

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

DIOGENIS LAERTII
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPHTHEGMATIBUS
LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHYRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



82

PARISIIS,
EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,
INSTITUTI FRANCIE TYPOGRAPHO.

M DCCC L.



AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laërce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valkenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laërce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laërce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laërce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cochet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perçait tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de *curiositate* que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit *in charta bombycina*, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasser remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, *bombycinus* du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{me} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δῆτα οὖσιν δεῖ σε καθανούμενον; Ἀμεινον οὐδεὶς κάματος εἶ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCΙΝ l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.



I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου παρακαλεῖν ἔθος ἄπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐκπυνύμεν νομιζομένη πολλὴ δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
 5 τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπερβαίνει τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὥστε ἑξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
 10 βραχὺ προσίων ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι δυνήσκη. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολογιζόμενοι τὸ πολλὴν ἤδη χρόνον ἡμελησθαι τὴν αἵρεσιν
 15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεικονιζόμενοι καὶ τισιν ἀπορητοῖς συμβόλοις ἐπιτεκνύσθαι, ψεύδεσι τε καὶ νόθοις συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἄλλαις τε πολλαῖς τοιαύταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπο-
 20 ρώτερα δυνατὴν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοῦς ἡγεμόνα ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς θείας φιλοσοφίας, μικρόν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
 25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγεννησθαι μὲν ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποικίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ
 30 τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
 35 φυλλον καλούμενην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαί', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε οἰκίζειν κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.



(Ed. Kiessl. I—18.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de qualicumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine censer jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et majestate humani ingenii captum superat, ut uno statim intuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo benevolum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.
 (2) Quas ob causas diis ductibus advocatis nosque ipsos eis et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis obfuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficultatibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum voluntate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secundum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ principem parentemque nobis ducem præficiemus, de cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile principem fuisse. Hunc autem a Pythia omculo esse monitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia colonis, accitisque ex Attica et Epidaurο et Chalcide migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbemque a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nominaret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæ, mari cinctam insulam Samum pro Same te condere jubeo: Pl yllas ista nominatur.

Τού δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συναλθεῖν σημειῖον ἔστιν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσαίαι, διότι μετηγμῆναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 6 πων, ὅθεν τὰ πλήρη τῶν ἀνδρῶν συνήλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενειῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς
 ποιούμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρχον καὶ Πυθαῖδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στελιαντος.
 10 (β) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίχτε Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαίς, ἣ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίων.

15 Ὅποθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.
 Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδελῶς ἔτι κυούσης προεί-
 πεν ἡ Πυθία ῥωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυ-
 20 ναῖκα κύνειν τε ἡδὴ καὶ τέξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (γ) Ὁ δὲ Μνησάρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 25 πυθομένῳ αὐτῷ ἔχρυσέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαῖδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφητίδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν
 30 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παραιτητέοι γάρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδοξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 καταστήσῃ τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφητίδος.
 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσεῖσθαι. (8) Τὸ μέν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὖσαν εἶτε συνοπαδὸν εἶτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 ἔτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 40 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσει τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομισθῇ εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας δὲ Μνησάρχος μετὰ καμπόλλου κέρδους καὶ
 45 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν εἰδεῖματό τῳ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῳ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγγεiriζων,
 50 ὥς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδάχθει.
 Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατος τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχηθείς. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνόντατος σωφρονέστατος τε
 ἡδύαντο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex iisdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ
 familie, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 huius igitur Ancæi, qui colonie conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaidæ, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollineum
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fec-
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 extruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἤξειυτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁφθεῖς τε καὶ φθεγζόμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὥτι-
 νῶν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
 πολλῶν εἰκότως βεβαιοῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
 6 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιοῦτων δοξῶν
 καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
 θεοσιδείας, ἐτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἐκάστην ἄξιον τῶν
 παρόντων προτερημάτων ἀπέβαινε, καὶ διεχόσμει
 ὀρησκείαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις,
 10 εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
 ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμικτήν τινι γαλήνῃ,
 μήτε ὄργῃ ποτε μήτε γέλῳι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
 νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετεία ἀλισκόμενος,
 ὡς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
 15 περ ἐτι ἐφ' ἑαυτοῦ ὄντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον
 πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πρίτην πρὸς Βιάντα διεκομίσθη
 τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰς ἀστυγεῖνας πόλεις ἐξεροίτησε,
 καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
 20 πολλαχοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξέθειάζον καὶ
 διεβρύλλουν. Ὑποφρομένης δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
 τυραννίδος περὶ ὀκτωκαίδεκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς,
 προορώμενός τε οἷ χωρήσει, καὶ ὡς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
 αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
 25 μένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
 Ἑρμοδόμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
 λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὀμήρου
 ξένου, δὲ ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
 σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
 διεπρόκειμεσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
 30 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς
 ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάν-
 τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
 ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-
 λῆς ἀσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
 35 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ὅτι μείζων τε καὶ ὑπερθε-
 βηκυῖα ἦν τὴν προφορῇσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε
 ὅσον ἡδύνετο μαθημάτων, τὸ γῆρας τε τὸ αὐτοῦ αἰτια-
 σάμενος καὶ τὴν αὐτοῦ ἀσθένειαν, προετρέφετο εἰς
 Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
 40 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
 αὐτὸν ἐρωδιᾶσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
 νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
 φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυγκέναι αὐτὸν
 45 τὸς ἐνυγγελλέτο, εἰ τοῖς δηλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-
 νοιτο, θειότατον αὐτὸν καὶ σωφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
 ἔσσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁφελήθεις οὖν παρὰ Θάλειω τὰ τε ἄλλα
 καὶ χρόνου μάλιστα φειδῶσθαι, καὶ χάριν τούτου οἰνο-
 50 ποσία τε καὶ κρεωφαγία, καὶ ἐτι πρότερον πολυφαγία
 ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότην
 ἐδωδῇ συμμετρηθείς, καὶ τούτου ὀλιγοῦσιν καὶ
 ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, βγαίαν
 τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

reuterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos
 convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
 implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
 asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
 puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
 magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat,
 ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
 ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
 positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies
 et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
 non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
 tionis et protervitiæ se dedebat, adeoque tanquam bonus
 quidam dæmon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
 propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
 Thaletem et Prienum ad Biantem, viros sapientes, delata
 urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
 instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
 celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
 annum agens, quum, quo tenderet tyrannus Polycratis tum
 primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
 impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
 deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
 damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
 pote, qui quum Homerum hospitio exceperet, ejusdem
 amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
 hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
 et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
 ex ordine ita versatus est; ut omnes eum amarent et in-
 genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
 redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
 miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
 de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
 linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
 plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
 in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticis maxime
 et Diospolitano conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
 quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
 singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
 a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-
 bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
 dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
 homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
 turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
 ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
 intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
 jam somni modicus et exercitatio factus atque animæ
 puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

ἄξιπλευσαν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα
 πεπεισμένους εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκέλευεν αὐτῷ
 ῥάονα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διδάσκειν. (14) Ἐνταῦθα
 δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μώχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις
 5 ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ
 πάσας τελεσθεῖς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ
 καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἑξαίρετως ἱεουργου-
 μένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπο-
 10 μείνας, ὡς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολλὸν δὲ μάλλον
 ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαθείας τοῦ μή τι αὐτὸν
 τῶν ἀξιομαθῆτων διαλαβῇ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελε-
 ταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον
 τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτόθι
 15 ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιώνων καὶ θειοτέ-
 ρων καὶ ἀκραφῶν μεθέξειν μνημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ,
 ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας
 διεπορθευθεὶς ἀμελλῆτι ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθεμένων
 καίριωτάτα προσορμισάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ
 20 Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἐνθα ἑμόναζεν τὰ πολλὰ
 ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο
 αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο,
 τὴν πολυτιμίαν προειδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ
 τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε
 25 τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ
 αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μετῴζον τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην
 φύσιν ἐνδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐχοσμία, ἀναμνησθέν-
 τες τε, ὡς προσορμιῶσιν εὐθὺς αὐτοῖς ὥρῃ κατιῶν
 ἀπ' ἄκρου τοῦ Κάρμηλου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν
 30 ἄλλων ὄρων ἡπίστατον αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβαστον),
 σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτι βαίνων, οὔτε κρημνῶδους
 « τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς
 τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφθεγξάμενος » εἰς Αἴγυπτον
 ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ
 35 ἐκείσθαι ναυτιλλομένους παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (16) ἔφ'
 ἐνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ
 τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε
 ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραίᾳ
 καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχὺ, καὶ ταῦτα
 40 διηνεκοῦς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς
 τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὥσάν τινος παρουσίᾳ θεοῦ
 πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι
 δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπίεσθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ
 45 Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετεῖναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον
 εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ
 εἰώθεσαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τε
 ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχαστάτης συμ-
 βάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντων εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἡῶνα
 50 τοῦ σκάφους προσσχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ-
 εἰσαντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθι-
 σαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχέδιον τινα βω-
 μὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνῆσαντες τε δσων εἶχον
 ἀκροδρύων καὶ ὁῶν ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ
 φόρου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura pa-
 triam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transi-
 turus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, na-
 turæ interpretis, posterius erant, et cum ceteris Phœnicia
 hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri mul-
 tisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, ini-
 tiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis
 omnino suspicari possit, sed potius ex amore contempla-
 tionis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in
 deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque
 Phœn. cum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem du-
 cere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque
 divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare :
 Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœ-
 nicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum ope,
 qui ad litus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum op-
 portune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus
 versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formosi-
 tatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venumdarent,
 sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum
 animadverterent, quanta cum continentia gravitateque
 pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter
 erga ipsum animati et homine quid majus in pueri mo-
 destia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato
 appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice,
 quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum
 noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet,
 nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque,
 quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in
 Ægyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem con-
 scendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset,
 ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) perman-
 sissetque in eodem habitu duas noctes triduumque inte-
 grum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi
 forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua
 constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset,
 quumque adeo præter expectationem continuo nec inter-
 rupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis
 præsens intervenisset : hæc omnia inter se nautæ com-
 parantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in
 Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis absti-
 nentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et
 sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum
 honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam
 maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicue-
 runt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum ma-
 nibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in
 purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram
 congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentī copia
 cumulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis ap-
 positis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσύνδε αἰτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποδιδαχμὸν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλοτρίων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποβρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείστην σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἐκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέτει
15 γνωριζομένων, οὔτε τελετῶν τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπων ἀθεώρητον, εἰς δὲ ἀφικόμενος ὥρῃη τι περὶ τούτων εὐρήσιν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἐκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἐκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ
20 τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήλθῃ, καὶ καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμένους ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ
25 ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν ὁρσκειαν ἐντελεστάτην ἐκμαθῶν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἅλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμῳ ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον πού καὶ πεντηχοστὸν ἔτος ἤδη γε-
30 γονός.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἑλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσθαι αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν
35 ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντῃ δημοῖον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσέεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἔχρῃν προσ-
40 ἐφύησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ ὀνησιῶς ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἑλλήσιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειράτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσάι τε πάντας βουλόμενος τῆς τῶν μαθημά-
45 των καλλωνῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφῶς τινα καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμνασούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ
50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεα ἐκπλέα τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρκῃ αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑπτροφίην καὶ ἐπιμέλειαν διηγεκῶς παρέ-
ζειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταβραχὺ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, relictisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato iudicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacto perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisare reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Canbysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελειγῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματά τινα, ἃ παρὰ βραβείων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν, ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἕδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχομένου δὲ τοῦ νεοῦ καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομεινάντος, εἰς τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν ἐπειράτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιοῦμενος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριῶ-
 11 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν, φιλοτιμιότατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη ἐμβιβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος παράληψιν τριῶβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεανίας ὁδῶ τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη
 16 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γενόμενον ὁ σοφός, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίῃ, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς μαθησεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, νεανίαν ὑπετιμήσατο καὶ ἀπορίαν τῶν τριῶβολων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμι μανθάνειν καὶ διαδέχεσθαι σοὺ τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτήδεα ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς ἑμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ' ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
 25 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνοητῶς ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν ἀντιπερισπᾶν. Ὅσπερ τὸν νεανίαν δυσασποπάτους αὐτὸ συνέειρην τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν « ἐγὼ σοι λοιπὸν ποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον τινά· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριῶβολον καὶ τὸς σοὶ
 30 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἑάλω ὑπὸ τῶν μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα, δμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἑρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι-
 35 ἰσχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κραιώδους τροφῆς διάταξις, οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μησάρχου τούτων ἀναφερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυμασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς τὸν ἀνίκημαχτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 40 τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἁπάντων ἀκρατῆς τε καὶ μαθητῆς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελθὼν ὥρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν. (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον, ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευονται, νομίζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμφερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν, ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 50 ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν τρόπον Μίνῃ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse, jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat. (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam promississet et in se receperisset, ad arithmetica et geometria eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco propositis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper. (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse, nec facile cum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatus se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res quotidie necessarias diurnumque victum comparandum laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque » inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vicissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplinarum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis. Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram incruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret. Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is, qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam noctis dieique partem in hoc debebat, quæque in litteris profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον λιβνέχεν ὑστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
 χρησάμενων, ὥστε ἐκεῖνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
 μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
 τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
 5 ὅλας ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
 (28) Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὑστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέν-
 των ἔτι μάλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
 ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἔχουσας καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
 θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
 10 τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκείνου παρα-
 γεγονότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
 παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
 πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
 τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
 15 νόμοις πεϊθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
 καὶ διότι πάντας οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης
 τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθείς
 καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἐνίοι λέγουσι,
 τὴν περὶ παιδείας ὀλιγοῦραν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
 20 κούντων παραιτούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
 πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
 πρὸς τὸ μακθάνειν οἰκείους ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ
 ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
 πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίως
 25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχῆκεναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
 κινήμενους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἥς μετεδίδου, ἀλλὰ
 καὶ τὸ λεγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-
 μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ
 30 δὲ πολλοὶ ἀκραταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν]
 ἐν μῇ μόνον ἀκροάσει, ὡς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ
 πάνδημον μόνον ἐπιβάς τῆς Ἰταλίας ὁ ἄνθρωπος ἐποιή-
 σατο, πλείονες ἢ διασίλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
 Ἀλλὰ δημοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναιξὶν διακρίσιον τι παμ-
 35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολισάντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
 πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
 παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προσταγμάτων ὡσανεὶ θείας
 ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἐπραττον, παρέμειναν ἡμο-
 νοῦντες ὅλη τῇ τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφρομύ-
 40 μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαρίζομενοι, τάς τε οὐ-
 σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
 τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηριθμοῦν ὡς ἀγαθὸν τινα
 δαίμονα καὶ φιланθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
 οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
 45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἓνα,
 ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς
 ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
 ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
 μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἑναισμα χάρισηται
 50 τῇ θνητῇ φύσει, οὗ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἤξει
 ποτὲ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
 Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
 ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακρυπτει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ
 Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
 templationibus exigui momenti se plurimum iactitarent,
 Pythagoras omnem rerum celestium cognitionem absol-
 verit, orbemque huius scientiæ demonstrationibus arithme-
 ticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
 rationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam
 tum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in
 ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
 propter eum tamum commeaerent, ut ejus eruditionem in
 suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
 tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis funci
 cogere, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriæ
 legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
 prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
 vita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia
 animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
 alii, Saniorum id temporis in litteris sociordiam aspernatus,
 in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
 regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
 (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
 multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
 fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
 suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
 bonorum vitæque communione viverent, cænobitæ inde
 nominati.

Vf. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
 plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
 una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
 omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
 millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
 commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
 illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condido-
 runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
 ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cælu
 concordia perseveravere, probati et a vicinis felices præ-
 dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
 ipsumque Pythagoram ut bonum quendam dæmonem ho-
 minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
 Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
 Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii
 alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
 emendaturus ejusque commodis consulturus istî seculo
 humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
 salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
 nec venit unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
 Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
 « comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat.
 (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
 philosophia huiusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσιν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἶον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεων τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδόχλων τε καὶ ἀποκρύφων, ὁρθή τις καὶ εἰκοῦα τοῖς οὐσί παρεισῆλθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαύσασθαι, μαθήματά τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικά πάντα, ὅσα περ διματοποιᾷ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύματων τοῦ νοῦ τυρλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς ὄντως τῶν ὄλων ἀρχάς καὶ αἰτίας ἐνφύσει τῶν Ἑλλήσιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοκρατία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ ὁσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐχεμυθία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θεϊότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὐκ διὰ πάντα ταῦτα, ἀ δὴ νῦν εἶλεγον, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπέδημσε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνων. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτῷ τίνα ἦν καὶ ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδήμησας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλὰν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίῳ ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρως ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενὰς καὶ ἄλλας τινὰς, αἷς καὶ νόμοις ἔθετο διὰ Χαράνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομήταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιόχοις μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἀρδὴν στάσιν καὶ διχοφωνίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τὰς ἐαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυχνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμῶ θεοῦ συμβουλευτικῶ ὅμοιον, ἐπιτομή τις ὥσπερ καὶ ἀνακεφαλαίωσις τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδεύτεον πάση μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσου, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ παλυτελείαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοσοφώτατα ἀνεμίνησκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud qualé Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astro- rum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculis incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinencia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendi cupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praeberunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : «profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis ressecandum a corpore morbum, ab anima inscitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum,» quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praceptorum quemque admonebat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἴπε, βητέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθὺς δὲ περιβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος προσ-
 10 εὐχόμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-
 15 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων δρίσας ἀριθμῶ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὃ τι ἂν κελύσῃ πράξῃ, εἰ τοῦδ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς
 20 ἐν τῷ αὐτῷ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἔφρασε τῷ γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἐλπίουσιν ἀπῆε εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τοῦτομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἀπαντας
 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγη τις ἂν ἰδὼν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγυθέντων δὲ τῶν νε-
 30 νίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτοῦς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεχάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀποραίνων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν
 35 τῆς δύσεως, τὴν ἔω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγογγῆς δὲ ἔνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἂν ὁ τετε-
 45 λευτηκῶς ἀποδοῖ τῷ δυνθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότες ὑπὲρ ἀπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν
 50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἑλάττων ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷόν τε εἶναι ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἥττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa litus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam delinito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen exstinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgavit, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupidus incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescibat ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenia, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitatem antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξειν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδωκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι περιφλοτεμένης, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥφαιστον γεννηθῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείον ἀφαστώσεως φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατωικισμένοις οἰκείον ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προστατιτόμενον ἔκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρελθόντας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσκυτέρῳ πειθέμενον διαθλῆσαι τοὺς πόρους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἄνωνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεφαίνεται δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαιτίαις οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἔχθροι καταστήναι, τοῖς δὲ ἔχθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὖνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωνίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀμαρζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Εἴτα προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἐτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀποφαίνων περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδεύματων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀχρασίαν ταῖς δεινότηταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησμοδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσης καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀπυστολήν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμεῖσθαι κελεύων, ὥς ἄποπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλεύεσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδὲνα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιομενῆς καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον ὁσῶν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem *deorum* decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellan-tem, prætereaque alios multos mythologos tradidisse, *deorum* principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de caussa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suæ contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotonialis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducen-tes propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis præstita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili ætate dicebat naturæ esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverterent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, imprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animæ quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Græci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli injustitiæ deum statuuisse poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervæ Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, præsertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματῶν
κατεσκευάσασθαι, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν
εὐφύειαν τῶν ἐν ἐκάστῳ τῷ γένει πεπωτευκότων· τὰ
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγενῆσθαι
5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ
οἷον τε εἶναι παρ' ἐτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν ῥώμην,
τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχάς
10 καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν
εἶναι καὶ παρ' ἐτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μὴδὲν
ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδεύθησθαι δὲ
ἐνδόχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
15 ἰόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ
ἀναδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-
γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς
δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὧς δὲ
20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν ἥττον
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπτά
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπτά συναρι-
θμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
25 ἕνα φιλοσοφία προσέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
λέχθη. Ἀπαγγελέσθων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι
30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προσηταίνεσαντες
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆναι
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταύτας
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας
ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν
αὐτὸν αἰεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, εἴ τι συμφωνίαν,
40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ πα-
ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσσι δέ, αὐτῶν
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον
ἀνῆκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν
τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἐφη
45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ
τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν
οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ
αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπασιν
ἴσοι τοῖς πολίταις ᾧσι καὶ μὴδὲν μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ
50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότες, ὅτι τόπος
ἅπας προσδέεται δικαιοσύνης, μυθοποιοῖν τὴν αὐτὴν
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
Πλούτῳ τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἄμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, erudi-
tionem ostendens esse quandam communem eorum inge-
niorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent :
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.
Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum
transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, forti-
tudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat,
ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus,
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse
adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com-
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem
posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat
ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impuden-
tiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione
effici, ut homines præsentent bestiis, Græci barbaris, liberi
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-
lere bene institutos, ut cursu velociore alii ex una illorum
patria septem Olympiæ inventi, sapientiâ vero præstantes
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim
sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philo-
sophus.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam
evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum,
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. guberna-
tores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,
ut Musis fanum exstruerent, quo præsentem concordiam
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper
Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis
concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad con-
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum
ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum
consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam
accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros
quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo even-
turum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli
rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique
opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicem leges-
que in urbibus fluxisse, ut, qui on juste imposito sibi
munere fungatur, universum mun um injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσθήκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταγρήσασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθῆσιν εὐληφότες, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὡς τῶν μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίῳ καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἥς οὐκ αἵτιοι γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἐκουσίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνος ἐκείνας εἰδῇσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγωρία καὶ κακίᾳ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφότες μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἱκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὅτιον ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικοῦντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἑκάστῃ πράξει καιρὸν. Ἐρίετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παίδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων διασπᾶν. Νομίζειν δέ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προεῖναι τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, χεῖριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφη δὲ καὶ τοὺς φιλοτιμεισθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ὀρμότεν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντερχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, οἷος ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχει τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἴθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθοῦντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἀγροίαν ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγεῖλαμένου περὶ τὸ μνηῆμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικίσσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετὰσχῇ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσθήκειν αὐτοὺς ἐφ' ἰσχυρῶς οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τὸ

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ sociæ ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisve, cum uxore vero initum fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem auferrent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatæque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum penarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim præstare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accidere, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui expectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monerat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non lædere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) Iis omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacinio injuria affectus Crotone sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσείον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχιν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤξισαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἠγῆσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦτε, ὥστε μῆτε ἀρχειν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεύσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπεικεῖ παιδὶ βῆδριον πεφυ-
10 κένοι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀπορροῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ ὁραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς
15 αὐχμούς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλέσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὥς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνους διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσους ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιανθρωποτά-
20 τους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἔρωτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντα ἡλικίαν. Συγκεχωρησθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῇ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγελισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας, τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα
30 δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἢ μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπα-
25 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μὴδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδikeῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μὴδὲνα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῖον αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφύνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται· ἂν ἐκείνον εἶναι καλὸν καγαθόν, ὥς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν
45 ἐπεικίαν, ἵν' ἐτοίμως ἔχουσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντας, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενεγκεῖν, ὅσον πόπανα καὶ ψαιστά καὶ κηρία καὶ λιθανωτόν, φρόν δὲ καὶ θανάτῳ
50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μὴδ' ὥς οὐδέποτε πάλιν προσ-
ιούσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Παρὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ὁμιλίας κελεύσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακεχωρηκένοι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum ereverunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsam rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythionem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci colonie sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatibus ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disservisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligenter maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τακνώνσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνους ἡττηθῶσιν. (56) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον γενόμενον ἀποφθέγγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς δσιὸν ἔστιν αὐθημερὸν προσεῖναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσωσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προῖεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὲ ἄλλῳ δέῃ χρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δικὰς μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῶ χρωμένας διὰ τὴν εὐχερῇ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοίμως τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδὲνα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκεῖον αὐτῶν τῇ φύσει. (58) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεῶν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῖον τινα ἀνθρώπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδιοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαίαν· ὅς σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς· ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ τῶν γυναικῶν. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσέβειαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβεβήσεται, Ὀδυσσεύς οὐ δεξαμένον παρὰ τῆς Καλυψοφῆς ἀθανασίαν ἐπὶ τῇ τὴν Πηνελόπην καταλιπεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς Ἰσον καταστήσῃ τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ τὴν πόλιν τῶν Κρωτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρχας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκεῖον προεκδιδάσκων χρησμούς. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων πάροδον τῇ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι ὁμίλῳ. Ὡς γὰρ ἐκείσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἀνθρώποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνείται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδειξόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel his si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, sinxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam *Dorica* dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem *Dodonæ* et *Delphis* oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam imputationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem *Crotoniatarum* mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod *Ulixes* non acceperit immortalitatem a *Calypsone* ea conditione ut *Penelopen* desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præsent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino *Pythagoræ* non parum honoris studiique et *Crotone* et per hanc urbem in *Italia* partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem *Pythagoras* primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluent undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecuniæ lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ causa roboris editurus documentum: estque

ἔχει τὴν βρώμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τοῖων θείας ἔνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὴ καὶ τῷ βίῳ παντοδαποὺς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτό συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἱμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· ἐλλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδείξαιμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ὃν καὶ προσονομάζειν φιλόσοπον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορομένων ἀστέρων, εἰ τις καθορῶν τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκρήρατα καὶ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχιζομένην, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

26 XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτοις ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε αἶμα οὔσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζῶων ἀνακλητικόν τι καὶ νοουθετικὸν ἐκέκρητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυινίαν ἀρκτον, γαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς φασι, καὶ ἐπαρσάμενος χρόνον συχνόν, ψωμίσας τε μάζην καὶ ἀκροδρόους καὶ δρυάσας μηκέτι ἐμφύχου κατὰπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς ὄρυμους ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὠρῆν τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῷ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεί νομῇ καὶ κυάμων χλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίζαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖσιν εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς ἴδῃ, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοῖ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν ὥραν προσψιθυρίσας τῇ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητὶ ἐκόντα ἀπέστησε τῷ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῦσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκεῖνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὴς Ἱεράς ἱερὸν γηράωντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ὃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἄετον τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τοῖων καὶ συμβόλων καὶ διωσμῶν, ὅτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriae capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, ossaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatin loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multaque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεοφιλῆσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφίειναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφείως ἔχων ἐν τοῖς θηρόσι ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέγων
 5 τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προίσοις δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
 10 νησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσας, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέτοις τεκμηρίοις ἀπέφαιναν Εὐφροβον γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστὴν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
 15 στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμαλπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

30 Αἱματὶ οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοίαι, πλοχομοὶ δ' οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφάκωντο. Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθιλὲς εἰλαῖης χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, δὴ ἄλις ἀναδίδουγεν ὕδωρ, καλόν, τηλεθάον, τὸ δέ τε πνοιαί δονέουσι παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρύει ἀνθεὶ λευκῶ, ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ βόθρον τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξέτάνυσσ' ἐπὶ γαίῃ· τοῖον Πάνθου υἱὸν εὐμμελῆν Εὐφροβον Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκήναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖᾳ Ἡρᾷ Εὐφρόβου τοῦ
 30 Φρυγὸς τούτου ἀσπίδος παρίμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνὸ ἔστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήρχετο, ὑπομινῆσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον
 35 ζωῆς.

XV. (64) Ἡγούμενος δὲ πρώτῃν εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ τις καλὰ μὲν δρώη καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούσι ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδεύειν
 40 πρώτῃν κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινῶν καὶ ρυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀρυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπε-
 45 νοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἑναρμονίων, δι' ὧν βαδῖως εἰς τὰ
 50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύμενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἔλους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμούς καὶ ὀρέξεις καὶ χανύνσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manumque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuifacere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ prepararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indiciiis admonerat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsam certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus imprimis laudabat et ad Ilyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olim maduit fuso coma pulcra cruore, comæque casaries auro argenteoque revincta. Quale per æstatem viridantis germen olivæ sedulus agricola in campo producit amœno, quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ, et blandæ mulcent animæ clementibus auris, lætaque candenti vestit esse undique flore ; at si forte ruat vehementi turbine ventus, sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam : talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo Atrides vita exutum spoliabat et arma.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi acuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam antea vitam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refrigeret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contractationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινῶν σωτηρίων συγκεκρα-
μένων φαρμάκων. (56) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
μένων τῶν διμλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
ρινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκάθαιρέ τε συγκε-
κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοεῖρους,
ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νωχελίας αὐτοὺς ἀπῆλ-
λαττε διὰ τινῶν ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων
φιλῇ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
Ἐαυτῷ δὲ οὐκ εὖ ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
ρήτω τινὶ καὶ δυσπεπιστώτῳ θεϊότητι χρώμενος ἐνητέ-
νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνήριδε ταῖς μεταρσίαις
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφαινε, μόνος
αὐτὸς καὶ συνιείς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συνω-
δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερόν
μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
λως διαφερόντων βοικημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
καὶ ἐποχῆσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλληλα μουσι-
κωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐ-
ενεστάτην ἄμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀπο-
τελούμενην. (58) Ἀφ' ἧς ἀρδομένος ὥσπερ καὶ τὸν
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
διμληταῖς ὡς δυνατὸν μέλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
φιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ
φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔρεσιν καὶ ἀπομί-
μησιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγα-
πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ἐλεάζουσαν εἰς αὐτὸν
ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χριστήρια δι' εἰκόνων τε
καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (57) καθάπερ ἀμέλει καὶ
τοῖς οὐχ ὀλοῖς τε ἀτενέες ἐνόρῃν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
ἀκτίων ὑπερρέγγειαν ἐν βαθεῖα συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
διὰ τετηκυίας πίσης ἢ κατόπρου τινὸς μελανχυοῦς
δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπόν τινα καταλῆψιν
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνειμνωτέραν
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαίρετου καὶ θεοδωρήτου
ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησίν·

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
nienti modulatione vel medicamentis salubribus tempe-
rata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis
perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concii-
piendis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
et modulationes, quæ solo lyrae pulsus vel etiam voce per-
agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non aequè per instru-
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat,
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
moniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
quique cælestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
mium radorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
queunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiorem, sed
quæ proxime tamen a re abest suggerentes. De hoc ipso
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
bitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile is cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia secla.

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτίσαστο πλοῦτον,
παντοίων τε μέλιστα σοφῶν ἐπιτήρανος ἔργων·
ὅππότε γὰρ πάσαισιν ὁρέξαιτο πραπίδεςσιν,
βρεῖα γέ τῶν ὄντων πάντων λύσειςσεν ἕκαστον,
καί τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκόσιν αἰώνεσσι.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-
σεσκεν ἕκαστον καὶ πρᾶπίδων πλοῦτον καὶ
τὰ ἰοικόντα ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκρι-
βεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τε τῷ
6 ὄρῳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δεύετο αὐτῷ κατάρτους τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρσις
τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδεύματων οὕτως ἡσχεῖτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν
10 τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ἦετο
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρᾶσις τε
καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλιωτάτας καὶ κολάσεις
καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-
μένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ὥς οὔτε καρ-
15 τερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς
δὲ τούτοις ἐμφύρῳ ἀποχὴν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων
τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείας
ἐμποδίζοντων κατέδειξεν τοῖς ἑταίροις, ἔχεμυθίαν τε
καὶ παντελεῖαν σιωπῆν πρὸς τὸ γλῶσσης κρατεῖν συνα-
20 σκούσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάνυστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ ἀοινίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτηδεύτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικὰς ἀπλαστον ὁμοιότητα
καὶ φιλοφροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς
τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
30 ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἀλλήλα
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικῷ τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μοτήτος ὕγιους, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς,
25 ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ
κοινωνίας ἀδίαστροφου, εἴτε συλλήδων πάντων πρὸς
ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δι-
καιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολοῦς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' αὐτοῦ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυρμέ-
40 νων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-
θασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφρο-
σύνης κατὰ μέγεθρον τῆς ἐν τοῖς κοσμοῖς στοιχείους
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς
45 φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας
ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδευσιότητος πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίας ὕπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς
περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλασμένη περιγι-
50 νεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς,
οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παραπληγμένη,
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπάσων ἀνοσιωτάτης τε καὶ
χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων
δαίμονιως ἴατο καὶ ἀπεκᾶθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit
singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus
peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo
et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor exsisteret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantia plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda sufflaminis iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impediendum discipulis commendavit abstinentioniam, orisque continentioniam et plenum per multos annos ad linguam refrenandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentioniam et cibi somnique usum inoderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similibus contemptum inaffectatum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summam dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitia nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam ira conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et cœlestem ejus particulam refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὅμμα, χρεῖται δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκῶν ὁμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσήκε βοθημασί τονου-
 5 ἀλήθεια διοραταί. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο τὴν τῆς διανοίας καθάρσιν, καὶ τῇ αὐτῷ τῆς παι-
 δεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν διμηλῶν προσόντων τῶν ἐτέρων καὶ
 10 βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέγιστος ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσεται, πρῶτον μὲν πυθόμενος, πῶς τοὺς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσὶν ὀμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν
 15 καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνες εἰσὶν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν πρὸς τοὺτους διμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν γαράν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιοῦμενοι. Προσεθεῖναι δὲ καὶ τὸ εἶδος
 20 καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὁλὴν τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερά ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἑτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος
 25 καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέτατε σιωπὴν πενταετῇ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὥς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης
 30 κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἑκάστου ὑπάρχοντα, τούτῃσιν αἱ οὐσαί, ἐκοινοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, ὅπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ
 35 τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπεικειας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν ἐσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνης ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ
 40 τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετέχον τῶν λόγων διὰ ψιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βράσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθεῖσαν, τὴν μὲν οὐσαν ἐλάμβανον διπλῆν, μνήμα δὲ αὐτοῖς ὥς νεκροῖς ἐχώννυτο ὑπὸ τῶν ὁμακῶν
 45 (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὥς ἄλλοις τισὶν, ἐκείνους δὲ ἔφασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιοργανώτους τε καὶ ὥς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε
 50 καὶ στεριώδεις ὄντον τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδείσματος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεώς τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμονηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσῶνδε

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reduebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorundem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdum vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiae experimentis sit difficilior, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et oeconomici et leges nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitae reliquaque ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto praeceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disciplinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animae pur-

μαθημάτων ὀργασμοὺς καὶ μύθους, ψυχῆς τε ἀπο-
 ρύψεις καὶ καθαροὺς τοσοῦτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ πεικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίνοιται καὶ ψυχῆς εὐαγείαι πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπραχολούθητος
 εὐρίσκετο, στήλην δὴ τινα τῷ τοιούτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ χρίσαντες (καθὰ καὶ Περιλάῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλυνον ἐκ τοῦ ὁμακοῦ, φορτί-
 10 σantes χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γάρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικονομούμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικούς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα ὄντιον μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ ἡγοῦντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδίδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀνεισάκτοις καὶ ἄνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιρρο-
 μένοις, φησὶ· « Φαντὶ δέ σε καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγγάνουσι, τόπερ ἀπαξίονες Πυθαγόρας, ὥς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὃ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἃς
 « οὐκ ἐχρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, χαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τένοακας. Διαμεμνῶ-
 « σθαι γάρ* φαῖν ὅσιον εἶη κατὰ* τῶν τήνῳ θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μὴδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὴν κεκαθα-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγην τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσοῦτων ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριχθέντα, οὐδὲ
 « μὲν βεβῆλοισι τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεᾶν μυστήρια
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσιδέες οἱ
 « ταιῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μᾶκος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορρυπτόμενοι
 « σπῖλως τῶς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολαμμένους,
 « ἕως πόκα διεληθόντων ἐτέων ἐγεγόμεθα δακτικοὶ τῶν
 35 « τήνῳ λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκλυτον
 « τὰν βαφὴν ἀναπίνωσι καὶ μηδέποτε γενήσομένην
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινα τῶν ἐπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κινδύ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστᾶν τοῖς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γυνον σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἥς ἐπιστάμεν. Τοι δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνῳ διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « δρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὥς ἔτυχε,
 « τῶς νέως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλεῖς
 « ἀπεργάζονται τῶς ἀκούστας· ἐγκρίναντι γὰρ ἤθεσι
 50 « τεταραγμένοις τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγως
 « θείως. Καθάπερ γάρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβόρου
 « πλήρες ἐγγέοι καθαρόν καὶ διαιδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβόρον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνισεν, ὁ αὖ-
 « τος δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 5 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhæsisent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit : « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluist. Et hanc tu
quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servastî, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim.
aiunt, divinoriam ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusiniarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-
 cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
 spatium, consumserimus in eluendis maculis quæ
 pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
 50 acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
 capaces evasimus. Sicut tinctores vestimenta coloribus
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctu-
 ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
 ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
 retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
 tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
 inutiliter otium collocantes juvenes irreliunt, sed
 rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Ili vero
 disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
 55 trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
 sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos feroces
 et procaces reddant, dum moribus incompositis turbu-
 lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
 Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-
 tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
 commovel et aquam corrumpit insuper, eadem est
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκιναὶ γὰρ καὶ λασαὶ λόγμαι περὶ τὰς
 • φρένας καὶ τὰν καρδίαν περύκναι τῶν μὴ καθαρῶς
 • τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 • πρῶτον καὶ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 5 • καλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 • τὸ νοητικόν. Ὀνομάζομαι δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθὼν
 • αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν.
 • ἄμφω δὲ πολύγονοι περύκναι. (78) Τὰς μὲν ὦν
 • ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκναι ἀθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 • καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἀδοῦναι καὶ σφοδραὶ τινες
 • ἐπιθυμίαι μέχρι βαρᾶθρων καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 • Ἡδὴ γάρ τινες ἀνάγκησιν ἐπιθυμίαι μὴ τε ματέρων
 • μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 • πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαυῶ-
 15 •σαι τὼς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 • τον ὀλεθρον μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 • πλεονεξίας ἐκπερύκναι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 • κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 • ἀδελφά. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδαι-
 20 • τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ πάσαις
 • μαθηματικῶν μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 • τὸν λογισμὸν ἁλὺθερον τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῆ-
 • νικᾶδε ἐμρυτεύειν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδό-
 • μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 25 •τάτην ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι
 Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 αὐτῷ δεδομένων, βάσανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 ἐντυγχανόντων ἐνόους διδάγμασιν τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 •ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὴ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑφ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὕτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 35 •τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀχροσμάτων μετέ-
 χειν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 ἦν ἀκοινωνήτων καὶ ἀνίσον. Τῷ μέντοι μεταδοῦναι τῶν
 ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 • τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδοῦς ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὴ
 τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικούς τινες ὀνομά-
 45 •ζομεν, ἑτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 δὲ ζηλωτάς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντός τοῦ χρόνου διατε-
 50 •λεῖν, τοὺς δὲ ἑτέρους ἰδίᾳ μὲν κτήσεις ἔχειν ἐκέλευσε,
 συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀμφο-
 τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρό-
 πον δύο ἦν εἶδος τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis iniuntur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adigerunt, adeoque contempla civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere.» (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque diducaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descriperit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo imperfiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinam portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duæ erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμο-
 λογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἑτέρων, τοὺς δὲ
 ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγμα-
 τεῖαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν
 5 δὲ Ἰππασον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασί, οἱ δὲ Μετα-
 ποντίνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν
 φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων,
 ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη,
 ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ
 10 δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιοῦνται, οὔτε λεκτέον
 εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν
 βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλείστα ἀκούσματα
 ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διῆρηται εἰς τρία
 εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μά-
 15 λιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν
 εἰ ἐστὶ τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστὶν αἱ μακάρων νῆσοι· ἥλιος,
 σελήνη. Τί ἐστὶ τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον· τετρακτύς· ὅπερ
 ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ ἂν Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα,
 ὅσον τί τὸ δικαιοτάτον· θύειν. Τί τὸ σοφώτατον· ἀρι-
 20 θμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ δνόματα τιθέ-
 μενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν· ἱατρική. Τί
 κάλλιστον· ἁρμονία. Τί κράτιστον· γνώμη. Τί ἀρι-
 στον· εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται· ὅτι
 πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά
 25 φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
 ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους
 ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί
 30 ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἑπτὰ σοφιστῶν
 λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκείνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ
 τὰγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ
 τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινώσκει ἐστίν· οὐδὲ τί
 τὸ βῆδιον, ἀλλὰ τί τὸ βῆστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι.
 35 Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθηκέναι εἰκοιε τὰ
 τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου
 ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκου-
 σμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅσον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ
 γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι
 40 δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς
 λεωφόρους βαδίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον
 ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λουέσθαι. Ἄθλον γὰρ
 ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωοῦντες.
 (84) Καὶ ἄλλα τὰδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ
 45 δεῖ αἰτίον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ.
 Ἄρυσον ἐχούσῃ μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιᾷ. Μὴ λέγειν
 ἀνρ φωτός. Σπένδωνε τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλι-
 κος οἶωνοῦ ἔνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται.
 Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ
 50 μακίνηται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεύσαι ἐν τῷ οἴκῳ.
 Ἰυναίκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ
 ἀφ' ἐστίης ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ
 ἀλεκτρύνα λευκὸν θύειν· ἰκέτης γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confi-
 tebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant,
 utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Cro-
 toniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disci-
 plinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum
 philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus
 destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quodlibet
 ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire
 student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi
 arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipso-
 rum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse,
 qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria
 genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit,
 alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non.
 Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujus-
 modi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna.
 Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est har-
 monia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime,
 sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissi-
 mum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit.
 Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid
 pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens.
 Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines
 esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem
 ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quae ab origine tales?
 unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae
 enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec
 eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi
 querebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec
 quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum
 nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet
 facere quod adsuaveris. Talis enim sapientiae imitatione
 dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pytha-
 gora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quae
 omittenda essent, talia erant, velut liberos esse susci-
 piendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores;
 sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non
 esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intin-
 gendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia
 ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint.
 (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis
 ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendum esse.
 Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum pro-
 creandorum causa. Non loquendum sine lumine. Diis ab
 ansa calicis libandum omnis causa et ne ab eadem parte
 bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inqui-
 netur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit.
 Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe:
 quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data acci-
 pinus. Nec gallum album caedendum, quia et hic supple-

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (86) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ
συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θύειν γρῆ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσίεσθαι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ ἐισέρχεται ἀνθρώπου
10 ψυχῇ, ἃ ἡμῖς ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
γρῆ ἐσθίειν μόνον, ὅς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Ἐὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστί, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρῆ ποιεῖσθαι, τὰς
15 τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ
τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (88) Ἐπ' ἐνίῳ μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευ-
τήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἔνια μὲν τῶν
20 ἐπιλεγομένων δοῖε προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾤ, ἔνια δὲ
πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγύναι, ὅτι
πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαὶ περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικά, ἀλλ' ἐνίῳ ἐξωθεν ἐπισηφιζομένων καὶ πει-
25 ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεχθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασι, ὅτι οὐ δεῖ τὴν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνίεσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
30 τοιούτον ἀρχόμενον καταγύναι καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστί, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῇ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
35 σοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἄλλοθεν
ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον
ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευομένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
τίνα ὑπαρχόν θεραπευεῖ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἶονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
40 πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλήσι καὶ ὅς ἂν χαίρωσι,
τοιούτοις διδῶσι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν
45 δέ τις Ἱππομέδων Αἰγαιεύς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγους
καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοσθαι διὰ
πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιτρηῆσθαι,
λειψέσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
50 θήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ
ἀλέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
μοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυχρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Con-
siliū poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse;
rem enim sacram esse consiliū. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad
luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum: non enim in tran-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiiciis ea
sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ
sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit insti-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium
deorum cultorem relinquis: aliis vero subjecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non
nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non condu-
cat. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum:
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici: alii vero, auspiciantem non oportere
frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
finiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
pium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur,
atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines
existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
buunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e nu-
mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes
demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a plu-
ribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc acci-
disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua na-
nerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagore conceclunt, quæque ipsi di-
cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
dissimilitudinis hanc fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθαις αὐτῶν τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχρολοῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὄν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεγθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελεῖσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ἰατρεῦόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μαυθά-
ναι, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξεναγεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θαλάτταν ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξηγνέσθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἤτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρως τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρειλήφαμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄραν ἀκούοντας ἢ ἀνευ τοῦ
ὄραν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοῖς ἐπιτίθεσθαι χρῆναι.

XIX. (89) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
δόδους Πυθαγόρας παιδείας ἀνεῦρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν
φύσιν ἑκάστου καὶ δύναμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεμνέριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἀβάρης ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προε-
βηκῶς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τσοούτῳ
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἀβάρης ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὦν καὶ τὰ
ἱερατικά σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθύηται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείῳ ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὥσπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνθρώπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν ὁσίων, ὃν ἔχον ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
perisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et æconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua culque naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythæ ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provector advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
alium *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc ta-

ἔζηλθε, χρησίμων αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἄλγην. Ἐποχούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαιναν, ὅν ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιοῦσιν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λαχεδαίμονα γοῦν
 παρείληφμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γεγόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπέλιαν τοῦ
 τόπου, καὶ δὲ ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πῦγος
 ἀξιολογὸν αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερχεισθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 15 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν δίστον καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπᾶσας τὸν Ἀβάριν
 τὸν τε μῆρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσεον, γνώρισμα
 20 παρέχων τοῦ μὴ διεψῆσθαι, καὶ τὰ καὶ ἕκαστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθεὶς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπομόρφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀποφεύγωσιν, ἐκέλευσέ τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιорθεῖν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, δὲ συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοι περ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαίως αὖ τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, δὲ νῦν δὲ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετεμνημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσιῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκειο-
 35 τέραν, ἅλλα τε τὰ ἀρμύζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἀλλ' οὗ δὲ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύόμενα βράδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλιγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διαίτην ἐσκό-
 πει, εἰ δύνανται ἐχέμυθεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐχρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθεῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἷοί τε εἰσι σωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδήμονες, ἐποιεῖτό τε πλεονα σπουδὴν τοῦ
 50 σωπᾶν ἢ περ τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατήτως
 ἐπτόνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα αἰεὶ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνηκοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

hunc Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus in via quæque, qua-
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id gen-
 us trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, nequiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupesci disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divini-
 orem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 hic pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter descendendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quavis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraheren-
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φίλιαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ᾗθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 5 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπης
 καὶ σωφροσύνης πρὸς τὰ διδασκόμενα. (96) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἤγειτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 10 ἀναΐδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκολουθα, πραότητι δὲ
 καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπείρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπισκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἵσκει τοὺς μαθηάνον-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἑαυτῷ
 15 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατῆδο τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λοφυλὸν τινα καὶ ὄνθειον ἀτήλαυνε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 20 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἑωθίνους περιπάτους ἐποιοῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιούτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινε ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλσθι καὶ ἄλλῃ τις θυμηδία.
 25 Ὄνοντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινι συντυχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄγλους ὠθεῖσθαι θορυβῶδες ὑπελήφεισαν. Διὸ
 30 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους
 αἰετὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἑωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγχανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐγρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 35 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωμάτων ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἑλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτροβολία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωμάτων
 40 ἰσχύς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστω δὲ ἐγρῶντο ἄρτω καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἶνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 45 τασιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δείλης δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἑω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σὺνδμο καὶ σύντρεϊς ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμνησχομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 50 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλείον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσσι-
 τούντων ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυημάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quæ moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero huiusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in huiusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeabant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab huiusmodi scholis deinde ad corpora cu-
 randa se convertiebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut favus, vinum vero interdiu non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic jubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vespem ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivæ termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum e

καὶ λιβανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνον καὶ μάζην καὶ ἄρτον καὶ ὄψον καὶ λαχάνους ἐφθοῖς τε καὶ ὠμοῖς. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσιμῶν ἱερείων.

- 6 Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆσθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶον, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθεῖρειν. (99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
- 10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσκειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδῶν αὐτοῖς ἐνέχει ὁ οἶνογῆρος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἐγκαρπον μήτε
- 15 βλάπτειν, μήτε φθεῖρειν· ἔτι πρὸς τούτοις περὶ τοῦ θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους ἐυφημόν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολεμεῖν. (100) Τούτων δὲ ῥηθέντων
- 20 ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ καθαρῶς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾶ· κωδίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμαῖζειν καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
- 25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρα ἐκάστη τῇ πληθὲι τῶν ἀνδρῶν παραδιδόμενα εἰς τε τροφήν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν τοιαῦτα ἦν.

- XXII. (101) Παραδίδοται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παιδείσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν
- 30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνους ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνὰ τε καὶ φιλονεικίαν, μάστιγα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γε τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
- 35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεκεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπεσούσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. Ἔφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυγᾶς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλαῖς ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἴκειν καὶ
- 40 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδύποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἅς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας
- 45 ὦντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθετήσιν. (102) Ἐκ φιλίας μὲδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
- 50 δάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥάδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ἐπάρχουσαν φιλίαν, ἢ ἅπας παρεμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν πασχόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ immolare fas erat. Raro autem vescerentur piscibus, quod hominum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod natura sua humano generi non esset noxium, non esse lædendum nec perdendum censebant. (99) Post hanc cœnam libatio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum esset imperaret. Discensus pincerna libamen infundebat, peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sativam frugiferamque neque lædendam, neque corrumpendam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes et bene meritos animatos esse debere, denique legi succurrendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita moniti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida atque pura ex lino facta substernebant; lanceis enim non utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sententias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum pertinentes, quarum paucas ex multis apponere juvabit. Præcipiebant enim certamen et contentionis studium a vera amicitia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente servari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dandam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendationes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis affectusque ex ipsis castigatōribus elucere : ita enim decoram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis accidere rebus humanis solet, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitie rejiciendæ causam esse

γκωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν
μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν
βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκασιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίοις ποικιλωτάτα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἰ τις
διαρβρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, δσῃς ὁρθότητος καὶ
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνίγμα-
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ
καθ' ἀπλὴν καὶ ἀποίκιλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφύιαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 χροنیσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτε-
ροι, Φιλόλαός τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἀρίσταριος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππός τε καὶ Ἀλκμαίων
25 καὶ Ἰππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἑλλογίμων καὶ υπερφύων ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-
30 χρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ
καὶ δημῳδῇ καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα
λέξει συνετὰ ἐποιοῦντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,
πειρώμενοι εὐπαρκαλοῦσθαι τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τιθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐξεμυθίαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσχεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ
συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμῳ ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-
40 λοῖα ἂν καὶ γραῶδῃ δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδόλεσχίας. Ἐπειδὴν μέντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύχῃ καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεοπροπία καὶ χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
45 θαυμαστὴν ἐκφραίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν
ἁμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ
ὀλίγων μνημονεῦσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. « Ὅδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερὸν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παριὼν γένοιο » ἀνυπόδητος θῆς καὶ
προσκύνη· τὰς λεωφόρους δόδους ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-
πίων βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτὸς μὴ λάλει. »
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et
Lysis et Empedocles et Zamoixis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alcmaeo et Hippasus et Thymaridas et quot-
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
riæque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum hisce symbolis congruentem eolverit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admira-
bilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quædam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-
pareat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora
discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμβάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, θῶν καλῶς καὶ τεταγμένως γίνηται, σχεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ ταραχῆς αἷτια, τὰ δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν τοῦ σώματος ἔξιν καθίστησι τε καὶ συστελλει. Ὅθεν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγγρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν. Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως, καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνέπδοξεν ἢ πρὸς καθαρότητα τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς ἔξιν, παρῆναι φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐάγειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιθολοῦντα τῆς ψυχῆς τὰς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάσματα παρῆναι. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέτησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ περιῖρηται τὰ περιττὰ καὶ ἀδίκια τῶν ἐδασμάτων, μήτε ἐὼςυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε οἶνον ὀλιγὸς πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεῶς, μήτε καταβλάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ τοὺς ἀναιμάκτους βωμοὺς προσκυνῶν, καὶ ὅπως μηδὲ ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δημοφῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμηθεύμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μάλλον καὶ παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ χολάσεως καταβλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ βουλομένους ἀκρῶς δικαιοπραγεῖν ἔδει δῆπου μηδὲν ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπέισαν δίκαια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσκομενοι ἐν πλεονεξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσανει ἀδελφότητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἄπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ ἦν ἐκκαθαρμομένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀπορχῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν, καὶ τούτων εἰργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγεμονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὥσανει ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινὲς τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν τοῦ θείου λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλαγῆς εἰργεσθαι ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημαντήρια συμπαθειῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χθονίων γὰρ ἔστι θεῶν· καὶ ἐρυθρίνων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα αἷτια, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque ordine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum conferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem inflarent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles probabat commendabatque, quotquot habitum corporis confirmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum iudicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat abstinere, quia honore majore digna essent, quam ut communium hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis, quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castitatem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent. (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quæ reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit, singulatim vero philosophorum contemplationi addictissimis atque summis superflua velutque ciborum genera omnino adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum biberent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo animalia læderent, sed debita iis iura studiosissime servarent, auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans. Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam darent, præcepit, ut ab animalibus abstinere: quum enim præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi deprehenderent violare cognationem propter ea, quæ nobiscum communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorumdemque elementorum communionem et inde ortam temperationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta sunt? (109) Ceteris tamen, quicunque vitam non adeo puram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia attingere permittebat, iisque abstinere imperabat definito tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent, cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius concordie, quæ inter cælestia et terrena intercedit, nuntia esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat, quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν ὁδηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπαλάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρείαν. Ἦπτετο δὲ
 10 περὶ τὴν ἑαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωθεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιωνίας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
 15 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινὰ μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
 ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 20 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὅργανῳ δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικόν τε καὶ πανηγυρικόν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέρων τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 25 Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξελεγμέναις πρὸς ἐπαν-
 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδιακῶς ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
 κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μεираκίου μεθύοντος τὴν
 λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
 30 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος.
 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεκωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα δὲ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἀωρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδιακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῇ αὐλητῇ, δι' ἧς
 35 ἀμελλήτῃ κατασταλὲν κοσμίως οἴκαδε ἀπηλλάγη τοῦ
 μεираκίου, πρὸ βραχέως μὲν ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχόμε-
 νον, μὴ δ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενόδο-
 40 χον Ἀγχιτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὡς εἶχε συγχύσεως
 καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 καστήν, ὥσανεὶ φονέα, Ἀγχιτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπειθέε', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενόδοχον Ἀγχι-
 τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 50 δόκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐτι τοίνυν σύμ-
 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαφὰν ἐποιεῖτο μέλεσι τισιν
 ἐπιτηδείοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignatio-
 nem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauro-
 menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
 inibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admis-
 set, et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 judex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-
 verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 tatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a cæde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagoræ
 schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-
 neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitu-
 dinem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν παραγῶν καὶ περιηχημάτων ἐξεκά-
θαιρον τὰς διανοίας ὥσπερ τὰ καὶ μελῶν ἰδιώμασι
καὶ ἡσυχούς παρεσκεύαζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
γογνέτους τε καὶ εὐνοίους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
μενοί τε τῆς κοίτης νοητικῆς πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλ-
λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἁσμάτων. *Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου * τε καὶ πάθη καὶ νο-
σήματα τινα ἀφυγίαζον, ὥς φασιν, ἐπαδόντες ὡς ἀλη-
θούς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τούνομα τοῦτο εἰς μέσον
παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιρῆτης. Οὕτω μὲν οὖν πο-
λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
θωσιν.

XXVI. (116) *Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγού-
μενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεύρε
τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. *Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ
ἀκοῇ βοήθειαν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἡ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἡ δ' ἀφ' ἡ
διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ οἰά τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
χίας ἐπήκουσε βρασιτῆρων σίδηρον ἐπ' ἄκμονι βαιόντων
καὶ τοὺς ἤχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
πλὴν μιᾶς συζυγίας. *Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τήν τε
διὰ πασῶν, τήν τε διὰ πέντε καὶ τήν διὰ τεσσάρων συν-
ωδίαν, τὴν δὲ μεταξύττηα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν εὔρια αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
(116) Ἀσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῇ τῆς
προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικίλαις
πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς βρασιτῆρσιν ὄγκον εὐρών τὴν
διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βαιόντων
βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὔτε παρὰ
τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα
ἀκριβῶς ἐκλαθὼν καὶ ῥοπὰς ἰσαितάτας τῶν βρασιτῆρων
πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου
διαγωνίου ἐμπεπηγότες τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὰ τού-
του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλως ὑπονοῇται πασ-
σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
χορδὰς ὁμοῦλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
στροφούς, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὁλκὴν προσ-
δῆσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Εἴτα
κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλὰξ συμφωνίας εὐ-
ρισκε τὰς προλεχθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεينوμένην
πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φεγγομένην
κατελάμβανεν· ἦν δὲ ἡ μὲν δώδεκα τινῶν ὁλκῶν, ἡ δὲ
ἑξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέβαινε τὴν διὰ πασῶν,
ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέβαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὕσαν ὀκτὼ ὁλκῶν, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque rationes
invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula,
vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason
et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonizæ
expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
quam accuratissime domum rediit, unicumque paxillum
parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
tieque et æqualiter contortas ex ordine suspensit, iisque
pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
prorsus exæquala. (117) Tum binas simul chordas alterna-
tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli-
efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ ὅλαι ἐπὶ ἕχρον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσιν, τὴν δὲ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βριθεσι, καὶ ταύτην δὲ ἐπίτριτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὅν περ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὀκτὼ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἀρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἡ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐβεβαιούτο ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὀκτὼ, ἐκατέρως τε ἡ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγητο, ἥτοι ἡ διὰ τεσσάρων καὶ ἡ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς ὁ διπλασίος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅσον δώδεκα, ὀκτὼ, ἕξ, ἢ ἀναστροφῶς τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλασίον ἐπιτρίτου τε αἱ ἡμιολίου, ὅσον δώδεκα, ἐννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρκήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηγάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀποδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὀργάνου βατήρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάδων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφῇ. (119) Ἐπιδόνθρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ ὅσον ἀνεξαρτήτως γώμῳ εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὴν ἐξέτεινε, λεχιδῶν τε χρούσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ συμφωνῶν εὕρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσσην δὲ τὸν τοῦ ὀκτὼ, ἐπίτριτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγους ἀναλόγοις, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόδασιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὑρίσκει. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἱετρανώσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τὸ γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ οὕτ' ἔστι διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοῦτέστι τοῦ μεσεμβληθέντος, ἡ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἐξῆς τούτων ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοῦτέστιν ἐπίτριτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἐπταχόρδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemiolii inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemiolii rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemiolii ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemiolii et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemiolii, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibiae et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorum atque illius epogdoo, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionatis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos determinat, epogdoo. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετὰ βασιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἥτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχωρήσεως ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσασθαι αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνων πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπροσθοῦς μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφορὰς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυνόντων διαθέσειν, οὐ τῷ τῶν θυνόμενων πληθὺ προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τούναντιον ὥς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένως πρὸς τὰ πένητα διακειμένων αἰεὶ τινα κατὰγειν ἕνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινόμενων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποῖσθαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἐτερον δὲ ζήτησιν γενόμενον τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῷ προάγοντα κατὰ μνημᾶ τι στάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῇ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κάγαθὰ κατευξαμένου τῷ τετελευτηκότῃ, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μὴ τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἐστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχησθαι τινα ῥοπὴν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δαίταν εἰληφῶτα μεγάλῃ, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεφάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγῶναι τρία, καὶ δοῖαι δεδοκέαντα τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμέλιον δὲ τιμὴν ἐπὶ καχοργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διειπομένων μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισμένων καὶ σὺν ἐγγυῇ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντοῦντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς δολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεχόμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatis cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tennes sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quendam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatae, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fati morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbiter factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumentosus est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentes adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad iudicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησιν, ἂν ἀμρότεροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δὲ τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλίᾳ πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούντων, εἰς σιωπῳμένην δὲ ὑποψίαν διὰ τινα τῶν κολακευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, δς εἶρηκε πρὸς αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν δ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἡκονηκότι, καὶ θ' ὑπονόησαντα, ποιείσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν

10 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀπάντων δζυτέρα, πλην διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰπόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, δς ἐνδον ἦν προκεκλημένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἄτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-

15 βληκότος ἐν Ἀσκληπιείῳ ζώνην χρυσίον ἔχουσαν, καὶ τῶν μὲν νόμων τὸ πεσὸν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναιρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιάζοντος, κελεῦσαι τὸ μὲν χρυσίον ἐξελεῖν, δ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ ζώνην ἔαν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-

20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνούοντων εἰς τόπους ἐτέρους ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θεὰς οὐσης καὶ γεράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρεῖ τῶς μάρτυρας; » ἐπακούσας τῆς τῶν Πυθαγορείων ἡγα-

25 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβῶν, δπερ ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεῦρον, καταπεποντικέναι τινὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῶς πεπομένας γεράνους μαρτυρούμενους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς ἔοικε, διενεγθέντες, νωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς

30 δ νῶτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν ἐφ' ἕτερον ποιείσθαι τὴν ἀναγοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιλαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.

35 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ Φιντίαν καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν, καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρῶρον. Χωρὶς τοίνυν τούτων Εὐδούλου τοῦ Μεσσηνίου πλεόντος εἰς οἶκον καὶ ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνίου καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρηνίαν, Ναυσίθους δ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνοὺς αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσηνίαν αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίαν τε πλείους ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-

40 μένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστέλλειν μελλόντων, ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης δ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν Ἀργεῖον, ἀμρότεροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελθὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν, ἡξίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,

50 καὶ παραπλεύσας νεὺς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσθεῖς καὶ τὸν ἄνδρα δίσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλος δὲ πάσας εἰ τις λέγοι τὰς γεγενημένας ὁμιλίας τοῖς Πυθαγορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μήκει τὸν δγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτεμι:

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Quidam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat. Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarii, ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum, in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calumnia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.

(126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum, quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinqueret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca transferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tormenta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare esse demersos, qui grues navem supervolitantes testes apellassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, alterum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ oblivisci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod, quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.

(127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phintia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum navigaret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Pythagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum secure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Possiden Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed tamen ut quam celerrime in patriam proficisceretur hortatus est, et navi prætereunti commendatum viatico instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In universum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreorum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri temporisque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὖν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἐνίοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἱταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡς ὑπελάμβανον, ἀπεχόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διβολῶν, δημοὺς ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἢ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλισται τῶν πολιτειῶν ἐν Ἱταλίᾳ γενέσθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Καταναῖος, εἰς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθαγόρειος ἦν, Ζάλευκός τε καὶ Τιμάριος οἱ Λοκροί, ὀνομαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἳ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνομαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιός τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθουσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. "Ὅλως δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄντων πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρός καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματος * ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ ἄλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ὁρμήν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλογον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς τοιαύτας τρεῖς συστήσαντες τοῖς ἀκροῖς ἀλλήλων συμφαινούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιοῦσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυναμένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λογισμένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελτίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφραγισσάσαι δὲ τὴν δόξαν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολιτείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνων πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας. Ἀσκήσαι δὲ φασὶν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητος καὶ τὸ σύν τιτι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσερρεῖν τὴν αἰρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας διμιλίας. Πρὸς Δεινωῶ γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγορείων ἐνός, οὖσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιβλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν γυναῖκα οἶν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἐαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανῶ ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν διαλεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confere, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regerant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis redditibus manum abstinerent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab illis respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaeus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcellerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem extitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris *de Republica* aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γελαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασι τῇν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 5 θάγοραν, ἀφικομένους εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συδάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς ἑμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεύουσι
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὴ καὶ παρὰ τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλείονων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικά ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβά-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μὲν οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ρασθῶμεν ἐπιδείξει, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δείγμα αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὴ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλυθει, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνυν ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, «χαῖρε, Πυθαγόρα.»
 Ἐτι μῖθ' αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιούνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταξὺ μὴ παμ-
 πολλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλαῖς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλυν εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, οὐπερ ἦν ἱερὸς ὁ Ἀβάρης, βεβαιούντα,
 ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ὁμαλῶς καὶ συμφώνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμίων τε καὶ θαλασσιῶν ἀπειδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη καὶ
 50 Ἀβάρην τὸν Ὑπερβορέον πολλαγῇ καὶ αὐτοὺς τοιαυτά
 τινα ἐπιτετελεξέναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὴ τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οὕτω τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniata: es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audientibus
 respondit: «salve, Pythagora.» Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terræ marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divini-
 oria magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandin-
 isque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasset. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (aer-

Εορείος Ἀπολλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχούμενος ποταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαιναν, ἀεροβατῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς πεπονθέναι τότε, ἥνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἐταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμόν ἐσόμενον ἐπὶ πρέατος, οὗ ἐγένεσάτο, προφητεύσας, καὶ περὶ νεῶς οὐριοδρομούσης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προσέστησας Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἀπαντα δσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ

15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γελοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλοθεν ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ χῆρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θεραπεύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἰοῖται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κυρίος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθόν αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τούτοις διδῶσι τὰγαθὰ, πρὸς δὲ οὓς ἐναντίως ἔχωσι, τάναντία, ὅῃλον ὅτι ταῦτα

25 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ οὐ βράδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηκοὸς ἢ θεοῦ ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνη γὰρ αὕτη ἐρμηνεία τῆς περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τῶν αὐτῶν

30 πραγματείαν ἀξίαν του δοῶν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθελιαν θάτερον τούτων καὶ ἀμφοτέρα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ τελετῶν εἰσενηγεμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ

35 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ Προκονησίου καὶ Ἀβάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθολογούμενα καὶ δσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ πιστεύουσι τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶνται, τῶν τοιοῦτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνημονεύουσιν ὥς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον ἀνάγεται. (139) Ἐφη γοῦν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι φαιή ποιμὴν ἀκοῦσαι τίνος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τᾶφῳ τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστήσαν, ἀλλ' ἐρέσθαι, τίνα ἄρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφοτέροι Πυθαγόρειοι, καὶ μαθητὴς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ τῷ Πυθαγῶρᾳ τινὰ ποτε λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι θευνῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,

60 ἀλλ' ὥς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς. « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδέν, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοῦσι εὐθέως νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἶε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pythagoram usurpasse opinantur, quum uno die Metapontiet Tauromenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat, prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento vehebatur. (137) Atque hæc siut pietatis ejus documenta. Lubet autem cultus divini repetita altius principia ostendere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt. Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad consuetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium, ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homines, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, perinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab hominibus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, omnesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prosequuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt. (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum, qui deum audit, vel deum ipsum audiverit, vel divino artificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divinationi operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum, quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum, iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stultum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam, qualia de Aristæ Proconesio et de Abaride Hyperboreo commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejusdem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non credentes, quod ad deum refertur. (139) Rettulit igitur quidam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audivisse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quævisse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus, et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per somnum cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur, quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim deos quædam posse, quædam non posse, ut putent scire,

σθαι τοὺς σοφίζομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκείνοι φασὶ μὲν εἶναι Λίνου, ὅτι μέντοι ἴσως ἐκείνων·

Ἐλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἔστ' οὐδὲν ἀελοπτόν·
6 βόδια πάντα θεῷ τελέσαι, καὶ ἀνθρώπων οὐδέν.

(110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλων 10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχειν, ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἐξανισταμένους τὸν μηρόν παρεφθνε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν διστόν αὐτοῦ ἀφείλετο, ὃ ἐκυβερνήτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἀθαρις ἔλθεῖν ἐξ Ὑπερβόρων, ἀγέων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν 15 καὶ προλέγων λοιμόν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίῳν οὔτε ἐσθίῳν ὦφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ τούτου οὐδὲνα πώποτε ὑστερον ἐν Λακεδαίμονι λοιμὸν γενέσθαι. Τούτων οὖν τὸν Ἀθαριν παρελόμενος, δν εἶχε, 20 χρυσοῦν οἰστόν, οὗ ἀνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς δόλους ἐξευρίσκειν, δμολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐξαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄφιν 25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν δασύν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρόν ὄφιν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτόν τὸν λευκὸν κατέψῃσεν ὑπομείναντα, ὡς φασὶ. Βουλομένου δὲ τινος ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶς λέξειν, πρὶν ἢ σημειῖν τι φανῇ, 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἀρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ὥχτο δὲ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ 35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσυλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβών. 40 Ὡς αὐτὰ τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὡς δὲ τούτων δμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ ἀνθρώπων ἓνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἰοῦνται σφαῖς εἶναι, ὅτι ὡς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεγόμενα, καὶ οὐχ ἄνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ 45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπος ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσέβειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι.

61 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς δικάζεται, τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπεὶ ἦρωας ἀγαθοὺς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit.

(141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque praediceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus est. Fertur etiam apud Lacedaemonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Spartae nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Melaponti quibusdam sibi ipsis apprecantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum. comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ura alba. Pueri mortem quum quidam illi nunciaturus esset, praedixit ipse. (143) Mylliam Crotoniaem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiae trajecit, facturus ibi, quae ad sepulcrum faciendā Pythagoras praeceperat. Aiunt etiam eum, qui domum illius emplam effodit, nulli quae vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris hujus poenas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbam auream abstulerat. Haec igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse. (144) Hoc etiam aenigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores hujus praecepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare et cole jusjurandum, post heroes et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκάζομενος ὁμῶσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμῶσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτελείμην τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 5 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὥντον ἐκ ταυτοματου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαίτοι τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 10 σύμβολων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἐταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καὶ τις
 ἦδη ἐπιβάντι τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 15 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐχήμει »
 ἔφη· « ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἤγειτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ
 20 θεῖᾳ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσέβειαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιτο μαθεῖν, ῥη-
 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἔχειτο πως ἐν Ὀρφεῖ. (118) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 25 καὶ Ἰερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικω-
 τάτου ἀπηνθισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Ἰηλαύρους, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξιόπστοι διαβεβαίουνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 30 Δαμοῖ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 γόρου (ἀδελφῇ δὲ Τηλαύρους), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύει ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, οὗ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 35 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοῖ τῇ μητρὶ.
 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἰεροῦ ἡ περὶ θεῶν λόγος (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφότερα) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδοκῶς Πυ-
 θαγόρα τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργιασθεὶς ἐν
 40 Λιβήθροις τοῖς Θρακίοις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 σόντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὅρος ὑπὸ τᾶς ματρὸς πινυσθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τῷ παντός
 ὡρανῶ καὶ γᾶς καὶ τᾶς μεταξὺ φύσις, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 45 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονὰς ῥίξαν. » (147) Ἐκ δὲ
 τούτων φανερόν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τὸν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμούς ὅτι μᾶ-
 50 λιστα συγγενεστάτην. Γνωίη δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβάρης περὶ τὰ συνήθη ἑαυτοῦ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὦν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βαρβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθίων (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quinque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diisventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filiiæ
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitaleæ, ut aiunt, Damus filia, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitaleque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-*
dicti, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum
dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
et deorum et dæmonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 præscientiam deorumque cultum numeris artissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῶς πρὸς διάσκεψιν ἡγούνται), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθές σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἦγετο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίῳ, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένῳ. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰετὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστόν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῦειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδουκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρελήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδύχεται. Ὡς τε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποιμένος τινὸς ἀπαγγελλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσει Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσαντι ἀδόντος, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἶπεν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα πάλαι τεθνηκότα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἀρτί λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἔρχητο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαυτός τε καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Ἔναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινᾷ· κυδίους γὰρ οὐκ ἐχρῆτο. Καὶ τοῖς ἀκραταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐρχητο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέραν ἐκάστη ὕμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσείχε δὲ καὶ φήμας καὶ μαντείας καὶ κληδόσις καὶ ὅλως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθευ δὲ θεοῖς λίβανον, κέγχρους, πόπανα, κηρία καὶ τάλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ εἴθευ, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέτακται σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἀρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βούς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλαι, μηδέποτε ὀμνύειν θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλος, εἰς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπερ-
 40 τοῦ μὴ ὁμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γε μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοιοῦσδε τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιοῦντο, διὰ δὲ τῆς εὐρίσεως τῆς τετρακτύος
 45 ὀηλούντων τὸν ἀνδρα·

ναὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
 παγὰν ἀνάου φύσεως ρίζωμά τ' ἔχουσιν.

(151) Ὅλους δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς
 60 θεοὺς Ὀρφεῖ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere noluens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cenandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblata. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acuminaticis [vel politicis] praeceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecipit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophia: a quo nostrae inventa tetractys,
 in qua naturae fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et aere, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Pra-

φύσιν καὶ τὴν μορφὴν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγόμενας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θεῖαν φιλοσοφίαν καὶ θεω-
 6 ρατείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μά-
 γων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνῃ γινομένης, ἐν Ἰμβρῶ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δῇλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ
 τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβη-
 10 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχοντων ἐτοιμὴν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτη-
 δευόντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώ-
 16 πους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτῃ διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθ-
 μὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνήσai, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν
 20 ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἐγκοιμῆται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀρ-
 26 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρ-
 τυρίαν ἀποδίδους. Παραγγέλλει δέ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνε-
 σθαι, τῷ πρῶτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων
 31 σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφῆς τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίχτειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ
 36 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε δονυχίζεισθαι, τὴν ἡμετέραν αὖ-
 ξησιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνῃ
 41 καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σχινίζειν τοὺς δόοντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπταῖν, τὴν πρᾶξιν λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-
 46 καίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 γοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θεῶν τὸ θνητὸν μεταλαμ-
 βάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐσκαίνει δὲ πάντων μάλιστα πα-
 51 ραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἔθῳ γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐλλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισσίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldeis et Magis, alia ex initiis, quæ sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, et si quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ foetum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parium: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque iis a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσεινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μουσικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
καλεῖ Διὸς Σωτήρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
6 τῆς τροφῆς ὑμνούντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδῇ δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν
ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἀξίον αἰσχύνης καὶ αἰδοῦς
10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψαθαι πα-
ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γέλλει, ἐξιέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέναι
τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ ἄλλα
δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἐνεστι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν
ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραπέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων υπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ προγγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἀκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοαῖς πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἰδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλόκτων ὥς ὅτι μάλιστα μετὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένως ἀπο-
35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ ὁνῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἠθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεώσατο, μαθήματά τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε
40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ δουσοῦν παρὰ ἀν-
θρώποις, δὲ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
45 ἑαυτῶν ἐπεφύμιζον αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρος ἦν ἀποχωρόντως. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεί
50 περ ἐκ παλαιῶν ἐτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νείδου προσ-
θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκη ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
μετρεῖν ἣν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγοιοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέργως αὐτοῖς κατεζητήται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπείρους

Arcae sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis sceptrum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Castoribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Libamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero parvis et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse pietatem excolendi, de qua quae praeterimus, ex dictis facta conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gravissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de omnibus rebus ad veritatem accommodate scripti, et quoad caetera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ultimaeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam mentem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, praetereaque sententiis pleni et creberrimi, et formae rerumque ubertate ceteroquin variegati, sed praestitissimi simul et dicendi genere praestabiles et rebus perspicuis atque indubitatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attigerit. Hanc igitur de iis, quae mente comprehenduntur, atque de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde universam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et morum philosophiam et logicam absolvit, variasque disciplinas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso sit, scriptorum quae nunc circumferuntur alia Pythagorae esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instructum fuisse apparet. Geometriae vero operam eum dedisse ferunt maximam: Aegyptii enim multa habent problemata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a deorum aetate necesse est propter Nili alluviones et avulsiones, ut periti totam Aegyptiorum terram dimetiantur, unde et nomen habet geometria. Nec tamen in coelestium rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐξηρητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοῦς καὶ ἀριθμοῦς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὑρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινόν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένους δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν
 10 εἶναι καὶ οἰοεὶ φιλίαν σοφίαν, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσὶν ἀληθείας, ὅντα δὲ ἤδε καὶ ἔλεγε τὰ αὔλα καὶ ἀτίδια καὶ μόνα δραστικά, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικά ἤδε καὶ ὕλικά, γεννητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμων, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικά, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἰοεὶ μὴ ὄντα κατὰ
 20 διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράψως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἷόν τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑφετώσεως ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήξει συμδέθηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμων ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἡ τοῦ κατὰ μέρος.
 30 «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου» φησὶν Ἀρχύτας «καλῶς διαγινόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀφείσθαι.» Διόπερ οὐ μόνα οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἡ κλήσις, καὶ τὰ σωματικά καὶ
 35 ὑπ' αἴσθησιν πεπτωκότα, ἃ δὲ κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὥσπερ τὴν ἀποδεκτικὴν καὶ τὴν δραστικὴν καὶ τὴν διαιρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἐστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῆς βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῆ ἐμ-
 40 φασιν συμβολικῶς τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφθεῖναι, ὥσπερ διὰ χειροχρήστων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὅροις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθῃ ἀνήνυτα καὶ δυνεπινόητα ἐννοιῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοι ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμισιχνῶ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐτέροις
 60 παραπλησίσις δὲ θεοτάτος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷόν περ καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theorematum hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldaeis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradidit Pythagoras suæque scientiæ aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectionemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporalia, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendere nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «*Nam qui de universalibus*» inquit Archytas «*recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicunt.*» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporalia, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositæ, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem spectes semina immensam copiam difficultum intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «*principium dimidium totius*» ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebatur eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότατα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἡ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « στήλη καίετων, » * ἢ τὸ διαδωόμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενόετο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθαίετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περιίστατο τοῖς
10 δμακόοις·

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρῃ γενεῇ παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀενάου φύσεως, ρίζωμά τ' ἔχουσιν.

181) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμιστά φασιν αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ 15 ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ.
20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιγῶν καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀφασθαι δὲ χρυσμάτων καὶ κα-
25 ταπλάσμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥμιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (184) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπω-
30 δαῖς πρὸς ἓν τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλην συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεις διειλεγμένας πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. Ῥοντο δὲ δεῖν κα-
35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις ὅτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεύον, ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν, ᾧ δὲ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γινώμην
40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐποιῶντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφίεντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβῆσιν τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν
45 τόνδε τὸν τρόπον. (185) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθές γενόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδον ἀνα-
50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὖ ἐξῶν τίνι πρώτῳ ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa signentaue Pythagoras in utilitatem et emendationem familiarum suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientie erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset : illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac cursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvis

πρώτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειράτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνησέσθαι, ὥσπερ συνέθη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειράτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μείζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδευμάτων συνέθη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητάς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς βῆτορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικούς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἱκείων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέθη χομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα μνείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἐλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογήσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελέως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρῶτων αἰτίων φέται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατέδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροίμεν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττατο, τὴν δὲ, ὅπως καλῶς ἐγγένηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φεγγέσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἡθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἡρέσκετο τῇ κοινωνίᾳ, ἐχρῆτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ μή, ἀπολαβὼν αὖ τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσενηνοχέει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἡ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἡ δὲ ἀλλοτριώσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθεῖναι βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, προαγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φιλα,

fuisset, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefatto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legislatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta proferrunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principis causis, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infirmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὡς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεῦειν, μήτε ἐσθλῆιν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφίστηκε καὶ τῆς κοινωτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκείωσας τοὺς ἀνθρώπους, 6 πᾶσιν μᾶλλον τοῖς τῆς θμοειδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκείωσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης δῆλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνίοτε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ 10 δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἰκανῶς αὐτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δίκαια διάθεσις τῆς θλῆς ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πό- 15 λεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, 20 μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὖσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρῶτην προσιέναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίους διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν 25 μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλάκις καὶ νόμων ὑπεροβία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα δσημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύ- 30 ταν διαίρεσιν ἐποίητο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παραρρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ καλουμένη τρυφῇ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, θέν ἐκ παντὸς εἰργεῖν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθλίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονί τε καὶ ἀνδρικῷ 35 βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρῶς ἐν τῇ σχετλιαστικῇ καὶ τῇς μαχίμου καὶ τῇς λοιδορητικῆς καὶ τῇς φορτικῆς καὶ γελωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγο- 40 ρεῖ δὲ, ἃ μὴ χρὴ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ νοσῆσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ 45 γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεαίτητος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύ- 50 τος, οἱ Ῥηγῖνον γενόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτοῖς πολιταῖς ἰσθῶων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γάρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν Ἐφεσίοις ἔφη τοὺς νόμους, ἀπάγξασθαι τοὺς πολῖτας ἰδὲδὸν κελύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem oblerat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique membra Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domos atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virilis vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timæratas, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesius se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
ρας μετέχοντας; Ζαμόλξις γὰρ Ὁρᾶς ὦν καὶ Πυθαγό-
ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
8 διακούσας, ἀφ' ἐθείς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς
τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
10 οἱ πολλοὶ τῶν βερβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν,
ὡς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ εἰσμένειν τῶν
ἀποθανόντων, καὶ οὗ τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἐκτέον. Καὶ ταῦτα
παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
15 μέγιστος τῶν θεῶν ἐστι παρ' αὐτοῖς. (171) Ἔτι τοίνυν
ἀνυσμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἄνωθέν τε ἀπ'
ἐκείνης πολιτείαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
20 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
θείου, ὡς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
ἔχει, ὡς ἐπιδέπειν καὶ μὴ ὀλιγοῦρην αὐτοῦ, χρήσι-
μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
25 ἥ κατὰ μηδὲν ἀνταῖρειν ἀξιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον
τοιούτων, ἀξίον εἶναι τῆς τοῦ συμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔφασαν εἶναι, ὀρθῶς
λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
30 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι
οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
ἐστὶ σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (175) ὦντο δὲ δεῖν
ἕκαστον αὐτῶν συνειδὼτα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον δσιότητός τε
35 καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετὶ τίθεσθαι πρὸς τῆς διανοίας ὡς
ἐπιδέπειν τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
γὴν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
ὑπάρχον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστώσ, ἀλλὰ πε-
40 πεισμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι
τὸν ἄνθρωπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατούντος.
(176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις
ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, καὶ ἡ μικρῇ χειρὶ ἐτέρων·
45 τὸ γὰρ βραδίως ἀποπτέειν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
θεοὺς δόξας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-
τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύν· οὐ χεῖρον δὲ
50 ἐνός μνημονεύσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
ἐμφανίειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν
ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου ρηθέντα καὶ
πραχθέντα. Ἐκεῖνος γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ
servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
culis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque
ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
republicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-
que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
que eorum naturalis huius varietatis conscium nunquam
pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
suæ proponere nûmen, tanquam quod hominum actiones
observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-
mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
judicandam : nec in enim imperium obtinente salvum esse
non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
licet deterioribus : nam neque utilitati neque saluti publicæ
consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis
rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
comprobandis : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριφάντων ὑπὸ τῶν ἡχόντων πρεσβευτῶν, ὧν δὲ μὲν τῶν αὐτοχείρων, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετεσχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, ὅπως χρῆσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προτελθόντων δ' αὐτῶ τῶν

10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἡτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυθνανόμενον, εἰ καὶ

15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιώσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ᾤετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἄδου

20 μέλλη καταδαίνειν, καὶ κελειόντα λαβεῖν ἐτέραν, ὅταν ἐπανῇ παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορῆθέντων δ' αὐτῶ τῶν πρεσβευτῶν, κακείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν

25 καὶ περιρριναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπε τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡχόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκώπτειν ἐπενοήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, « σπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασιν, ἀπάντων ἐμψύχων

30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφίεντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλάσφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,

35 εἰδὼς δὲ καὶ χρησίμους οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρηγγελλεν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν

40 τοῖς ἀνίσοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδείξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίᾳ διαγραμμάτων ἀπείρους

45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένους, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπει δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεῖα ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδοσθαι. Εἶναι

50 γὰρ κατὰ τὰς διαιρέσεις τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἀκαιρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀξιώματι καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὃν ὑπάρχει. * Ἔστι γὰρ διαιρέσις εἶδος, ὃ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum caedem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquereutes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quaestione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset asciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum cedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana voc loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem ulatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἥκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὁμιλίας διελέγετο, ὥσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τὸς μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαί-
 15 ρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὀρμυνόντων ἐφ' οἷς διδῆκτο τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὁμιλιῶν καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδασκὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκολουθεῖ δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπάρεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ
 20 ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι, δυσθεώρητον
 30 δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχεύσεως εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γάρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐτι τῶν μετὰ ταῦτα ὕγιες γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε
 40 πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίων. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθησεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἐκουσίως δεῖν ἐφασαν γίνεσθαι, αὐτοῦ
 45 ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθησθέντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὁποτέρου δήποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πειθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἔδοξίμας καὶ τὸ τοῖς διδασκάλοις ὑπακούειν, τοῦ
 50 τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρδείκτο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Ἀθῶν ἐκομίσθη, νοσηκομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορομένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex prædictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiforsem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignantur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittente nihil. Adhærere autem illi naturæ veluti pedisequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspektuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, neque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cujus rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευτῆς αὐτῷ καὶ τὴν δόξαν ἀπεπλήρωσε περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (186) Πρὸς γε μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἄφευδὲν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ παρεσκευάζε τὸς διυλητὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασί ποτε Λύσιν προσκυνήσαντα ἐν Ἡρας ἱερῷ καὶ ἐξιόντα συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἑταίρων τινὶ περὶ τὰ προτύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασθῆναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ θύκῃ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύφamos καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἑαυτὸν ἐννοίᾳ γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος ἀπηλλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχαν ἀτρέμας προσμῖναι ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ἑμακοίῳ τῆς ἐξῆς ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφamos καὶ ἀκούσας ἐπιζητουμένου πρὸς τῶν ἑταίρων τοῦ Λασιδῆος ἀνεμνήσθη. Καὶ ἐλθὼν αὐτὸν ἐτι προσμῖνοντα κατὰ τὴν συνθήκην ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς, ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνῆκε, δοκίμιον ἔσομένην τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ ἐμφύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλὰ, καὶ ὡς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ μυσάττεσθαι φόνον ζώων ὥς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν, πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἀνθρώπον ἡγοούμενοι κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-

30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν » δικαιοσύνης ἐστὶ παρακλειςμα, πάντα τὰ δίκαια παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειχθήσεται. Πέφηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκησιν καὶ παρά-

35 δoσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπεται δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διωρίσται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεαῖς ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρατιθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελεῖ ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς ἑταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἔχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσῃ κρατεῖν συνασκοῦσα, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ἀοινία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δοξῆς τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat studium præceptori debitum. (185) Ad pacta vero convента religiose servanda præclare discipulos suos informavit Pythagoras. Itaque Lysidem aivnt aliquando in templo Junonis adoratione functum inter exeundum in templo Junonis adoratione functum inter exeundum in Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intrantem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ihi- que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reliquum erat, noctemque insequentem cum bona diei subsecutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a condiscipulis Lysidem audivisset : sic enim erroris sui admonitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, oblivionisque suæ caussa patefacta « hanc sane » inquit « deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis conciliandæ causæ imperavit. Nam quum animalium cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsoevissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omnibus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut hominibus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit exponamus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferroque præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est abstinencia ab animalibus omnibus, itemque a cibis quibusdam insomnium excitantibus rationisque integritatem impredientibus, quodque in conviviis suavia lautaque apponebantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad appetitum quippe coerendum duntaxat apposita, et quod nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus numeris absolutum silentium, quo linguæ continentia exercebatur, intentaque et continua difficillimarum speculationum recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς δηήλικας ἀπλαστος ὁμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνος χωρίς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 6 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχὺήσεται. (180) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φα-
 10 ῖν ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόγον τινα τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμέλους Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λοχῆσοντα τὴν μετάδασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον ἐιουθίαν κατὰ
 κηρὸν γίνεσθαι· ἡρμύζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεῖους. (180) Ἐν δὲ Φάλαξ, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
 ραγγίδει, καθ' ὃ συνέβαιεν αὐτοῖς ἀναγκαιῶς τὴν
 20 ὁδοιπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόγα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 ἡ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 25 ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πρὸς τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικιλίαν ὥπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἐμέλλον ἀλίσκεσθαι, δρόμου
 καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἁλ-
 30 λώτριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ ὀρθὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἤδη τού-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωκτοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ θετλότηϊ ἱκανῶς.
 35 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεῖον
 κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυγοῦσιν ἕκαστος μέγρι τοσούτου
 ἡμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 ρχέσθαι, πολλοὺς δὲ τετραυματικῆσαι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 40 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸς τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχοῦσῃ
 γενέσθαι, εἰ μὴδὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
 45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψάμενῳ αὐτοῦς.
 Ἰῆς οὖν ἐπαμύησαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρώων πολυάν-
 δριον ἐπιχώσαντες αὐτοῖσι ὑπέστρεπον. Εἶτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 50 ὅτι ἔγκυος οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἄσμενοι πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διατυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμῆσας

ac cibi somnique parshmonia, tum inaffectedus gloriae et divi-
 tiarum, similitumque devitatio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 ren^s juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio diclaverit, scientiam esse probe nosset.
 (191) Jamque quod voverunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius insta-
 bant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praeceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 prae manibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caderent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praecepta occumbere inluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 munique tumulto ibidem extructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacæna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum læti
 deduxerunt, nullo studio curaque ommissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem miærorem prae se ferens « vos vero » inquit « prae

[ἐφαίνεν] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τευξέσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἴ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανεούωντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 10 ἔειπεν « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώζεσθε. » Πυθόμενου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μᾶλλον εἴλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 11 εὐθύς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατήσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ξείπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆναι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βραδίως τοῦτο ἐκλαλήσειεν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμδρῦσασα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαί-
 20 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς ἰκθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐγχευομένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετῆσον ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περιέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετο πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (195) Παρα-
 25 πλῆσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σωπῆς ἦν παραγέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατον ἐστὶν ἐνχρατευμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς ἀθύτου καὶ νόθης πρὸς τὰς
 30 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστημένον μεῖράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει. (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακίηται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικινά, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὦνοντο εἶναι δείγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ
 40 ἐφ' ὀμαλοῦ πρᾶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργάς, αθυμίας, παραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 45 τοὺς συμβαίῃ ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τὴν καὶ ἰατρεῖαν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ τάδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκέτιν ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμε-
 νεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐχάλουν δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαρτᾶν ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σωπῆς χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγεῖτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Γαρνάντιου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficient praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malui fabas calcare, quam causam hujus rei prodere. » (194) Quo responso perculsus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscidit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, ministrum tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam praecepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinere, item quod musices beneficio adulescentem amoris furore perculum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lachabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem rediisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτᾶν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytan

τινός εἰς ἀγρόν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστί παραγεγονώς, ἦν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὴ κέρρημένους ὀλιγωρίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκείνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὥργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμάρτηκό-
 10 τας. (198) Ἐφ' ἧ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιζυτά τινα· καὶ γὰρ ἐκείνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουθετήσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἰκτῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴρηγεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε
 15 ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἰτὶον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχοιή. Κτλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρᾳ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
 20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρίσχομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινές εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
 25 περιτετευχὸς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίῳν ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μνῶν πρίσθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενος τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς
 30 ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φασὶ λέγειν αὐτούς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλὸς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 35 δοξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδόμενος τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνω εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβήσεται γάρ, ἀμαθῇ τε καὶ ἀνεπανόρ-
 40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μαθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μαθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 45 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσιν τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπταντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεδασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυγνόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 50 εἶραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, εἴαν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; perpauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque pauperlatem Philolaus incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem est, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exigens est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, quoniam de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita ætates quasdam dispersitas esse (ἐνδεδασμένζς dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολλὸν εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀποπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἰεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλονται. Συρρεῖν δὲ σπεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἁμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἁπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς δρᾶς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὔσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιωῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἄνθρωπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπιστατείαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμον τε καὶ εὐσχήμονα, ἧς ὑπὸ ἑκάστου τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἑαθέν τε καὶ ὀλιγορηθὲν εἰς κακίαν τε καὶ φαιλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεισθαι τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀτάξιν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχρά, διότι καὶ ἐστὶν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὄνειδρι κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἔθων. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο δρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπὸ ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἡ ἀρχὴς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαρτάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθόντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβεῖας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμῶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς εἴκοι, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημόνα καὶ βλαβερόν ὡς ἐπὶ τὸ πολλὸν τοῦτον εἶναι τὸν σκοπόν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλόν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾖ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα χρίσεως ὡς τῆς τυχεύσεως. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

li sinam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omneditigentiae atque disciplinæ genus, persequi vero lusus et incontinentiæ petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gulæ deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsueferi. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assueferi atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere liand parum accurately. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔρασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐτὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς καὶ ὁρμῆν καὶ ὀρεῖν ἥτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρουσίας τινὸς αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τίς· πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖσθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστικῆς οὐ τῆς τυχεύσεως· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ παλιν ἀναπληρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσχαούσης φυσικὸν καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς ἢ περιέργου τε καὶ τρυφεράς ἐσθιῆτος τε καὶ στρωμνῆς ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι, ὅσον μηδ' αὐτοῖς ἴσασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον. Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀναφυσικῶν, ὅπως ἐπιθυμησώμεθα μὲν ὧν δεῖ, φεύζωμεθα δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρακτοί τε καὶ καθαροί τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινόμενας· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἄστογον εἶναι, ἐπ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν. (207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφερομένων ποικίλιαν· ἀπέραντον μὲν γὰρ τι πλῆθος εἶναι καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώπινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι, καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γέυεται τῶν χερσαίων καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευασίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμνησθῆναι καὶ γυμῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικόν τε καὶ πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀνθρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφερομένων ἰδίᾳ τινὸς διαθέσεως αἷτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώσεως αἷτια γινόμενα συνορᾶν, ὅσον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τίνος ἱλαρωτέρους ποιεῖ, ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρας, τὰ δὲ μὴ τοιαύτην ἐνδεκνύμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἷτιόν τινος ἰδίᾳ διαθέσεως. Διὸ δὴ καὶ μεγάλῃς σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν, ποίοις τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλωνος τε καὶ Πυθίωνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκληπιοῦ

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt. Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quædam animæ et impetum, appellationemque, qua juxta inclinationem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus aut quarundam rerum præsentia frui desiderant. Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem aspectet et absentiam, quæque quædam velimus non sentire. Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas cupiditates extrinsecus arcesitas esse et ab ipsis hominibus paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exanitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut eximiam et sumptuosam splendidamque habitationem concupiscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supellectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum alendum rationem. (206) Omnino autem humanos affectus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, vanasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, dignos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observandum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupiditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujusmodi tam puerorum quam virorum et mulierum animus non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fructus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur, varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu, quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorumque multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creant mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ tantum vim non exserant, quum tamen suam quisque cibum affectionem proferat. Quare insignis rem esse sapientiæ, ut expendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio ab Apolline et Parone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πλέον. (208) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰς λέγειν αὐτοὺς ἔρασαν. Καθόλου μὲν ὥντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερέ· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερῆ, οὔτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνονται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπῶν τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιούτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἢ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τὴν ἀφροδισίων γρίειαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐν τῷ τῶν εἰκοσίων ἐτῶν τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίοις εἶναι χρηστὸν τοῖς ἀφροδισίοις, ἐσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἢ εὐεξία· ἀκρασίαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαίνεισθαι δ' αὐτοῖς ἔρασαν καὶ τὰ τοιάδε τῶν προὑπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μὴτε μητράσι συγγίνεσθαι, μὴτε θυγατρὶ, μὴτ' ἀδελφῇ, μὴτ' ἐν ἱερῷ, μὴτ' ἐν τῷ φανερῷ καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφωρον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς ἔοικεν, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαίρειν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινόμενας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινόμενων τὰς ἐπὶ τεκνοποιᾷ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινόμενας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιέεισθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μὴτε πληρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μὴτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωμάτων ἐξεις γίνονται, μὴτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὥντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ παραγώδους κράσεως μογθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὥντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἄγειν τινὰ εἰς γένεσιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινόμενων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀρίστη, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελείσθαι τῆς σκυλακειάς, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διακειμένων προσηγῆ γίνηται τὰ σκυλάκια, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνιθας, (213) ὅλην δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακῶτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιέεισθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῆ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιέεισθαι τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῆ τε καὶ ὡς ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγορίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

excellentia esse. (209) De generatione denique laet illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod praeco x dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus praecoxia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque puerus et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosae et modestae continentique vitae accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quae serius praestet discere, quo etiam rei venerae usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id aetatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re praeciosa habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista graecorum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e meliore esse tollendas, earum vero, quae secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quae ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nasciturae soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et praecipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suae rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando institnendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiae atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κκχίας τε καὶ φαυλότητος· βροσκηματοῶδη γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τεκνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
 5 τε καὶ ἔργων ἠσκήτο περὶ σωφροσύνης, ἀνωθεν παρεληφρόσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθόχρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

- XXXII. (214) Περί δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, ὅσον τὰ
 10 περὶ Τιμύχαν θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν δρισθέντων ὑπὸ Πυθαγόρου περὶ κυσίων καὶ ἄλλα τῶν τοιοῦτων ἐπιτηδεύματων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέλεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
 15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμυχάνους ὅσους παραβαλλόμενος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν
 20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιοις καὶ ἡμέροις πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους ἀνδρας καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
 25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστάμενος. (216) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας ἀνυποστάτου βηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ
 30 ὑπὸ Φαλαρίδος τοῦ ὁμοστάτου τῶν τυράννων κατείχετο, καὶ συνέμιζεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος, Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἔνεκα ἀφικόμενος τοῦ συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς, περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς ὁσιωτάτης θεραπειας καὶ τῆς
 35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν περὶ τὴν γῆν περιστρεφόμενων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα ἐπύθετο. (218) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, ὅςος ἦν, ἐνθέως σφόδρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς, ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δὲ Φάλαρις
 40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθαγόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαῦτα, ὅλας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν. Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
 45 μετὰ δὲ τούτῳ ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανοῦθεν ἡρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἂν ἄλλων τε πλειόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῶς. Πρὸς ταῦτα
 50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς ὁρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμυχάνοις, ἤτοι πολέμοις ἀτλήτοις ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθορῇς ἢ λοιμῶν φορῇς

esse causam: nimirum bellum ritu et temerarie apud plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu atque studio viri illi verbis factisque circa temperantiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tantquam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acceperant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admirandum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi, quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus quaquaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum, quantis sese obtulit et relictæ patriæ vitam apud externos agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristinum ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem assenuit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et protervos a convictu suo removit, illisque negavit se responsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta. sed omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum invicta oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phalaride crudelissimo tyrannorum captivus delineretur, convenit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris, qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur, eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simulacris et de sanctissimo deorum cultu et de divina providentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abaridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum et in ipsum Pythagoram excandescibat, quin etiam in deos ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagora gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere regique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præsentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat, ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quæ in temporum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγχαλέποις καὶ ἀνηχέστοις, παραγινομένων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὡς ἐστὶ θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνθσχύνει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐτὸς οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτοι θάνατον, ὁμῶς δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβασις εἰς τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἐστὶ περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθείας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτιμάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεοῖδαξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραινέσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν ἀκρίστον ἀντιπαρβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσὶν ἀνάιτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀλοχασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιοῦς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποία τίς ἐστὶ καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμηρία πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προῖοντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικά τε ἄλλα πολλὰ ἐρχόμενα τούτων ὀγκώματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπεικίστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμονίων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκείνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκώς τοῖς δεινοῖς σταθερῶς τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνεται καὶ παντάπασι παρατεταγμένους καὶ καρτερούντως ἡμύνετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία χρωόμενος ἐνδηλος ᾔν, πάντων που καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενός ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγῶρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ᾔν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκίᾳ, δῆλον ὀφθαλμοῦ ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ᾔν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hac quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime coepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quandam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaeque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparisonem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis scius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset caeli potentia ex ipsis operibus ostendit, et poenas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praeterea quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus praevideri potuit, imminentem plane non curabat, neque praesentissimae necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyrannus

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τυράννον μέλλοντα ἀνηκίστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὤμοτάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 10 κρείττονες καὶ δημονητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγένε-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆς καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπέγχε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητῆς, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναίρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφαγῆναι, οὕτω δὴ πού καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἳς ἦν αὐτοφυῶς συνηρτημένους ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τούτω μὲν οὖν τὸ θαυμαστόν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τοσούτου μνήμης ἡζήκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δοξῆς, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μελιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἷ τε ἐταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡρῶντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἥθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαις τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετράπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀνωθεῖσθαι
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῇ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ
 45 δηγμούς, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν
 αὐ ἕτερα πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄγρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔρμα, τὸ πεπείσθαι ὥς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἴ-
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑκα-
 στος γινόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρεῦειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 præclari facinoris auctorem exstittisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublaturum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordēs et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravior adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis cædibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæ-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quæ homini accidere posint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποιηκίλωταταί τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀποχὴ ἐμφύγων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκέτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἔχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασχοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δοξῆς τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτων δὲ καὶ ἀκρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπείχοντο δὲ καὶ δεξέσεων καὶ ἰκετιῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσης. Ἐπὶ δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογματῶν ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἱ, μετὰ ἀκριβοῦς ἔχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενα τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοις οἱ ἄνδρες ἡντίκοντο, ὧν ἔχοντες ἐστὶ νῦν, ἀ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρα μὴ σκᾶλευε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεσιν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστὴν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερώσαι τῶν τοσοῦτων εἰργασιῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὁρῇ καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρόντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργιασμῶν, τὸ τῆνικαδὲ τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θεῶν ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὥς μήτε τῶν σωματῶν ἀφιστάμενον ἀποδειλιάθαι, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ ὅμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονούντων ἐπιστρέφειν. (229) Ὡς δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἦ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἥ μιν ἐπιτηδεύσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innata omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et suffamina igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiae delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditata ad linguam coercendam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum questionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio legebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram externis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum enigmatum etiamnum quaedam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impeditis atque vinculis, quibus ab incubulis stricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec nobis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπους δὲ εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπέας, δογματῶν δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικῷ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα τὴ τέκνα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστροφῆς, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζῶων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, σῶματος δὲ καὶ ἐκ τοῦ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τοῖς ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὑμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς χρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι τῶν Πυθαγορείων εἰσὶ. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθεσθαι καὶ τὰ παρὰ γένηματα, ἃ ἔχρητο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγωνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγνωῖσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπειροῦς, ὁργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἐπῆσαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὁργῆς ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον μὲντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδύποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουτέσεις, ἃς δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας ὦντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὰ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουτοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχημονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφελίμων τὴν νοουτέσιν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βῆδιν εἶναι διυγῆναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαρ ἐμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν πασκόντων φίλων εἶναι ᾗθη. Φιλίαν μὴ ἀπογίνωσκειν ἀτυχίας ἔνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινόμενὴν διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτων. (233) Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμεῖν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ᾗθος τοῦ διαφερομένου καὶ προσγένῃται εὐγνωμοσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγῳ, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, inariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi virtutem et contentionis studium removere ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *paidartases* illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non vrbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς ὅν τε μάλιστα. (233) Ἐν
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλεῖστα δεῖν
 ἔφασαν εἶναι τὰ ὠρισμένα καὶ νενομισμένα, καλῶς δὲ
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ
 εἰς ἔθος ἔκαστον καταχεωρισμένα, ὅπως μῆτε βριλῖα
 μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
 δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μῆτε πάθος
 ἐγείρηται μηδὲν εἰκῇ καὶ παύλως καὶ ἡμαρτημένως,
 ὅσον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμή-
 ραιτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέρχως αὐτοὺς τῆς ἀλ-
 λοτρίας ἐκκλίνειν φιλίᾳς, ἀλλὰ καὶ πάντα σπουδαίως
 περικαμπτεῖν αὐτάς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 δοτον διατετηρηκέναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ
 Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηκοῖναι φησὶ Διονυσίου
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. (231) Φησὶ γὰρ οὕ-
 τως ὁ Ἀριστοξένος. Οἰκτῶν δὲ καὶ θαυμάζων καὶ πάντων
 τῶν τοιούτων εἰργασθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέ-
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς
 Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
 Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιόσδε τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ποιοῦντο μνεῖαν
 τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-
 πείῃ ἂν αὐτῶν ἦ τε σεμνότης αὐτῇ καὶ ἡ προσποίητος
 πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστῆσειεν αὐτοὺς εἰς
 συμφορὰν ἀξιοχρεῶν. (216) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ
 Φιντίαν, ἐναντίον τε τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν,
 ὅτι φανερόν γε γένοιε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ
 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
 τίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην
 εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
 θνήσκειν, εἶπεν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-
 δοχται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ
 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυ-
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
 οὗτοι καὶ ἐκοινώνουν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
 ἀνειληφώς. Ἡξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφειθῆναι, ἐγγυη-
 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διο-
 νύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φή-
 σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετὰ πεμπτον γενέσθαι τὸν Δά-
 μωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ead-
 emque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-
 gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ea-
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
 declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
 tantum inter se amorem per plura sæcula immutatum
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in
 libro de vita Pythagorica ex Dionysio Sicilia tyranno,
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
 nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
 pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat.
 Quidam, inquebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreo-
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque trahebant,
 iactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam
 simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
 busdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium tes-
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse
 veri speciem. Adustupfactum esse hac oratione Phintiam.
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista
 explorata esse, cumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi dei pars con-
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.
 Victabant enim in bonorum omnium communione viri
 isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiorum rei
 familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinanda
 causa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
 Quod quum Phintias affirmasset, accessitum Damonem re-
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἰγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθῆσόμενον καὶ σκώπτοντας ἔλαφον ἀντιδεδοῖσθαι λέγειν. Ὦντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἔκειν τὸν Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιώσας τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον. (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦντες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅσιν μηδέποτε ἀφιγμένων, ἥνικα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μὴδ' ἐκείνων τὸν λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ προσωτάτω γῆς οἰκούντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταγῆναι γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινὰ μακρὰν καὶ ἐρήμην ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ ἄλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βαρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια. (238) Τὸν μὲντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκτω τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουργίας τινὸς ζεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀπονήσκειν ἐλόμενον γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως, ἂν τι πάθῃ, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπισκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδοῦσιν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευταίαν θάψαι τε καὶ ἐπιμελεῖσθαι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπάνηματα, μήτι γε καὶ πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλτον. Ὅμως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα. (239) Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινὰ παριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον, ἐξετάσαι τε τὸ συμβάν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδανημένων. (240) Κλεινίαν γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρωῖρος ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὢν, κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρήματα πλεῖσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ Πρωῖρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ καὶ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κινδυνὸν περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θεστόρα τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, δι' ὅτι θυμαρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἥνικα συνέπεσεν εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας, πλεῖστα φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγγόν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi facienti primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine peritulum, eumque veluti curvam vicariam substitutum esse cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret, Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se tertium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse. (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere studuisse, dummodo odo communis sectæ quoddam agnoscerent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est, viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel compellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam necessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui pepercisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam, si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaretque, si quis prætereuntium symbolum agnitus esset: illum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gratiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulchro cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sumptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim tamen miratum suprema hominis mandata, inductumque, ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, intellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impenderat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum memorant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei familiaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque navigationis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posidoniæ, quum fama tantum accepisset, Thymariadam Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ζάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῶν τὰ ὑπάρξαντα. (210) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολὺ δὲ τούτων θυμασιώτερά τῃν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμο-
 5 νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θυμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
 10 λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλῇ τούτῳ τὰ πάντα περι-
 15 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παύομεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διηλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴδι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰω-
 20 θυίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, δοαὶ οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρῷᾳ ἐκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
 25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετιῶν καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητροδόωρος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγου-
 30 μενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι τὸν Ἐπιχάρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκεῖν τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
 35 διάας, Ἀτθίδα δὲ κατακορδέτερον μετεσχηκεῖν τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διαλεκτὸν ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυῖαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὀκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν
 40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τῷ Βαβυλωνίῳ ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγο-
 45 νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ἰουθον καὶ Αἰόλον, αἷς ὑπαγγέσειν ἀκολουθεῖν αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
 50 τέως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τὰ χριβδῆς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολογουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συνάγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαγοῦσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἴωνος τοῦ Ζεῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, πεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρᾶκας καὶ τὴν Ὠρειθυίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinatorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inlabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguae peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Pœceti et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musice harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromatice, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthi filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyia raptum, uti plures historio-

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρη-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (214) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ
χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομαῖς τε καὶ
καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρησθαι δὲ καὶ
ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἓνα τῶν ἀρρωστημάτων. (215) Πα-
ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-
λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴδὲ
οὕτως ὦνται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιγεομένους εἰς τὰς
πόλεις καὶ συλλήθδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμητῶν πράττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικυρπτεσθαι πολλὴν τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν,
ὧς δὲ, ὅσπερ Ὁμηρὸς φησὶ τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
ἐρμογλῶφον καὶ ἐπιδιφρῶν τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι· τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένον τινοὺς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
θεσιν τῆς μορφῆς ἕξλον ἐπιτίθειον, τοὺς δὲ προχείρως
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευ-
σιν. (216) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεῖς καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
φους καὶ παιδευτὰς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὔτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
οὕτως ἤξιον, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατάδηλα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
ἀκρασίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχέρρημοσύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστύ-
γηθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τᾶρον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὡς δῆτα ἀποιχομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (217) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξωφορα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
ποιησάμενοι· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ
τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγῶνους σύστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεπόντα τοῦτο παθεῖν
ἐλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
dicinā eam maxime speciem amplectebantur, quā dietam
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primum com-
mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas cau-
pnantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homericī, in mediis licet audi-
tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus : hos
enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
quærere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exculpanda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
ut non tantum communi consortio convictique eum prohi-
berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
divulgarentur : periisse enim in mari tanquam impium,
qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, εἰκυῖα διὰ τὸ ἀρχαῖζειν τῷ χαρκτηρί, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρakoλoύθητά πως καὶ δυσερμηνεῦτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέρρου χρηστηριαζομένοις. Τσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανάστησαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνoμολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύδε γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δοξῇ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θυρωδῶδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἤδη προσέβηκεν ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρὰ τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείνειν μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρέφειν τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλωνεῖοι λεγόμενοι διετέλουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν. Ἀλλ' ὁμοῦ ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρεόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφάπντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας, πλὴν δυῶν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελευτάτοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαίσαντο ἕξω πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρως τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγορίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ οὗο τῶν περισυνθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισθσας τὴν ὀλιγορίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαίᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετωκίσαστο σπουδῆς τινας γενομένης, ὅπερ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροκτῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεφεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum præ se ferebat, eratque ænigmatis et griphis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse ternere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidiasstructas esse, omnes consentiunt, sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Causæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impetuosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continue exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis vigore viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo factum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talis enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἔκει διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χειρόν προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιασίοι, Ξινόφιλος δὲ Χαλκιδεύς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλείπουσας τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἠφάνισθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοτένης διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλήν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Ἀῦλον ἐπορεύθη, νοσοκρήσων αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἰστροουμένῳ τῆς φθειρίας πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπηρσαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερρίψθησαν ἄταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τὴν δυσσύνετα μόνῃ καὶ ἀδιάπτукτῃ παρὰ τοῖς ἕξω διακινημενέουσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάννυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοδημίαις τότε τυγχόντες διέσωσαν ζώπυρα ἅττα πάννυ ἀμυδρὰ καὶ δυσθήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλαχῇ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατὰ κλειστοὶ τὰ πολλὰ τὴν αὐτοῦ ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντὸς ἡμενίζον. Διευλαβοῦμενοι δὲ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόλῃται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτον αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμέμνηντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὐπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δίδόναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστελλούσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραβώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκεῖνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλαττοῦτο. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντος συνεχώρουν ἡττάσθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἤχοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεκρίτων δυντὼν ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consensit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercudit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hæcenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen extirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentariis retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppedibat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari crepit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

οἷς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε
 προαγωγῆς τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
 οἴκοις πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
 μεγάλην μὲν ἐπαίρειαν συναγροχότας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
 5 τριακοσίων), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πᾶσι οὖσαν, τῆς
 οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔθουσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
 πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
 ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδύ-
 10 μει, διέμενεν ἡ μετὰ τὸν συνοικισμὸν χειρρονισμένη
 κατὰστασις, δυσαρεστομένη καὶ ζητοῦσα καιρὸν εὖ-
 ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
 κακέινος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτήτην διωκῆσαντο μὴ
 κατακληρουγγεῖναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
 ἕρραργή τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
 15 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
 ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
 στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
 πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
 τοὺς τυγόντας, ἐφ' ὅσον ἰδισμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
 20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις κατ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
 τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένᾳ τῶν Πυθαγορείων
 ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὁπότε βούλοιντο
 δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεί-
 25 νων τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὀμηρὸς ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
 μάϊον ὑπὲρ Ὀδυσσεύος μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὡς ἔειπε, καὶ οὐ παρέοντ' ὀνομάζειν
 αἰδέσθαι· περὶ γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κῆδετο λίην·

216) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
 ὕπερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα
 30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως
 ἀνιόντα προσεϋχόνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλακ-
 τόμενους μὴ προσεγγίζουσιν πρὸς ἐκφοράν ἢ τινα τόπον
 οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-
 πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἐν προχειρίζεσθαι
 35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
 κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
 μένους, παραπλησίως δ', εἴ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
 διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
 περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
 40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ
 βῆθ' ἐν καὶ μὴδὲν εἰπῆ λέγειν. (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
 τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
 ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-
 περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
 45 ἥνπερ ἐποιοῦντο διωθουμένους τὴν ἀνδρίαν. ** τὰ μὲν
 τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσούτον ἐλύπει κοι-
 νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὄντην ἰδιαζόντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
 συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
 50 ρεῖσι τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μὴδὲν τῶν οἰ-
 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
 παρέχειν κοινὰς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐχθροποιώμενας,
 χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
 τῆς διαστάσεως ἐτοίμως οἱ λοιποὶ προτέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente aetate jam non tantum
 inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
 tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitium
 congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
 men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
 aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
 intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatae] contine-
 bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
 illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
 nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
 quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
 ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
 signatus esset, occultatum lucusque odium erupit, popu-
 lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
 fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
 proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
 quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
 debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
 aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
 tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
 suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
 fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
 naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
 nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sucto
 appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
 surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
 esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
 abstinere ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
 aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
 nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
 esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-
 ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
 exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
 cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
 donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exer-
 citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
 nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quovis
 omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege
 agerent, sub mortem autem præceptoris jussu imprec-
 ationibus abstinere, sed velut e portu solventes bonis
 verbis auspicarentur: * * * * talia, ut modo dictum est,
 tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
 utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
 Inprimis autem agre ferebant cognati, quod cum solis
 Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
 vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communis
 inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
 excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνας τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναν-
 6 τισυμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακολουσάντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ
 πλήθει συνηγοροῦντες. (238) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογραφίας κατηγοροῦν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπὶ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακῆναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλᾶναι δὲ καὶ γεγραφό-
 15 ῃς ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (239) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Ἦν αὐτῇ ταύτῃ γνώμῃ ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὗτ' ἐν λόγῳ οὗτ' ἐν ἀριθμῷ.

(240) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρκε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγῶς γενομένοι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν δὲ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μηδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμῷσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς γιλιούς ἐπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔνν αὐτοὺς
 40 σμέντην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ γιλιστοῦ μέρους ἐκεί-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανήναι κατεστασιασμένους.
 45 (241) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θύοντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθροοὶ συνδραμόντες
 οἷοι τ' ἦσαν τὴν ἐπιθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 50 δης δὲ μετὰ τῶν ἐφθίων εἰς Πλατεῖας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψήφισμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακῆναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκέρυζαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quinque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Melon et Democedes
 contra niterentur, atque acceptam a maioribus rei
 publicae formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinebantur. (238) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone prolata
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quaeque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hunc igitur libellum scribae publico legendum tradidit.
 (239) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos eorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore eorum
 aut reliquos habuit nullo numero locove.

(240) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
populi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 set. Gum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbasset.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (241) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbat, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent aoloriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephelis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, εἴαν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρατήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου*, ἐκείνῳ τὰ τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ῥαρινταῖοις, Μεταποντίνιοις, Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην ἀργύριον λαβοῦσιν, ὥς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπομνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-

10 ἐβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γενεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσθεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένῳ

15 δὲ πολλῶν ἔτων καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου, ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐτῶν ἡβουλήθησαν κατὰγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-

20 σβευτὰς ἐξ Ἀχαιᾶς δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπωκότας διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν. (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἀνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς

25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας, διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκίμοῦντας, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦντας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασὶν

30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θουρίων κατὰ χώραν ἐκδοθησάντας καὶ μετ' ἀλλήλων κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τοῦναντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίνων, ὧν ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς

35 Μούσαις κεχαρισμένην ἔσσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείῳ γενομένης ἐπιθέσεως τοσαῦτα εἰρήσθω.

40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖται Πυθαγόρου γεγενῆσθαι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος, Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις γεγόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ τοῦ Θεανόους γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περι-

45 κεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγόραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνὸς δέοντος ἔτη τεσσαράκοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἑγγὺς τῶν ἑκατὸν, παραδόναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου, τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδα τὸν Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς ἀποδημίας, ἣν ἐποίησας πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν-

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque commisso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine vicisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapontinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotoniarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos decreverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eiecunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque lileros a parentibus revellendos. Novas insuper tabulas et agrorum divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum Dinarchus in alio prælio cæsus et Litages quoque, eorum qui seditionem moverant antesignanus, exstinctus esset, misericordia quædam et pœnitentia cives subiit, ut reliquos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent. Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exulibus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis consecrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui medicinæ operam navantes agrotos certa victus ratione curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fecissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium, quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem dearum illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pythagoreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agnoscitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Pythagoræ ipsi æqualis septem ætатibus Platonem antecessit, neque scholæ tantum successionem, verum etiam liberorum educatione, Theanúsque nuptiis dignus habitus est, quia dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit Mnecarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas, Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοὶ τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδηνονίᾳ γενέσθαι
 τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (260) Τοῖς
 δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιῶς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ
 ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μέντοι
 6 γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ
 τινῶν ξένων, ἀφῆγάσθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέ-
 σθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ
 τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν
 Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ
 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν.
 Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον,
 ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον
 δὲ εἰς Συρακοῦσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν
 φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι
 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾷς χρῆμα ἐκφέ-
 ροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπα-
 ντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώστας τε καὶ ἀνωστούς
 τινὰς πολλοὺς εἶκος γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων
 ἐστὶ τάδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἰππότερατος
 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας,
 Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος,
 Ἐρατος, Ἴτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος,
 Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος,
 Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαῖων, Δαμο-
 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι Βροντίων,
 Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας,
 Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστεάς, Λαφᾶων, Εὐάνδρος, Ἀγη-
 σίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφηνος, Ἀριστομένης, Ἀγή-
 σαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος,
 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσχος, Μεγιστίας, Λεωκίδης, Θρασυ-
 μήδης, Εὐφηνος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος,
 Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος,
 Λακύνδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραν-
 35 τῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Ταραν-
 τῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀρί-
 στιππος, Λύκιων, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας,
 Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρχέας, Κλειναγόρας,
 Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοος, Δικαίαρχος, Φιλονίδης,
 40 Φροντίδας, Λύσις, Λυσίσιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά-
 τῆς, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκχος, Πεισικράτης,
 Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σμιχέας, Ἀριστοκ-
 λίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισιρροδος, Βρύας,
 Εὐάνδρος, Ἀρχιμάχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σί-
 κας, Καροφάντιδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἰππα-
 45 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς,
 Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐζιος, Τυρσηνός.
 Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθην, Ὀδῖος, Λεόκρι-
 τος. Πάριοι Αἰθήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξίθεος, Ἀλκίμα-
 χος, Δειναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνης, Εὐμοι-
 50 ρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος,
 Εὐδέτης, Ἀδικος, Σθενωνίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοος,
 Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σί-
 μος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων.
 Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ cala-
 mitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit.
 (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e cor-
 pore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas
 Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen
 suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob pau-
 citatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. He-
 racleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus,
 Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter
 extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e ge-
 nuino virorum cœtu erat. Ille Syracusas profectus propter
 tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione
 abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis
 Pythagoræ præcepta animi cæussa in vulgus furtim extulit.
 (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum
 secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero
 inclaruerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hip-
 postratus, Dymas, Egon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes,
 Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Bu-
 thius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander,
 Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus,
 Hipposthenes, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milon.
Metapontini Brontinus, Parmiscus, Orestadas,
 Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilas, Melisias, Aristetas,
 Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus,
 Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus,
 Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy-
 medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damo-
 tages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas,
 Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles.
Eleates Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Ar-
 chytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Pole-
 marchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas,
 Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus,
 Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates,
 Echebrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea-
 ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidias,
 Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Ar-
 chemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Caro-
 phantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Eua-
 nor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius,
 Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades,
 Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Aetius, Phænecles,
 Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Ti-
 mesianax, Eumæus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon,
 Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus,
 Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniæ* Athamas, Si-
 mus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phardon.
Lucani Ocellus et Ocyllus fratres, Oresander, Ceramibus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίτας. Αἰγείοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτογαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀδαρίς. Ῥη-
 5 γῖνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθωσίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀφιμος. Κάλαις Σελινόυντιος. Συ-
 ρακοῦσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μέλισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλίβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φιλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σιχυώνιοι Πολιάδης,
 Δήμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηνάιοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδορος, Ἴπποσθένης, Βούθπρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνοὶ Νausίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιη'. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 20 Μυλλίας τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλιτις, θυγάτηρ Θεόφρυος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίχλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνορος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκαινα, Βρυὸ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχυμα, ἀδελφὴ Αὐτογαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euellthon, Thrasydamus, Criton, Polycctor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echecrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiates.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrarnnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt : Timycha,
 Myllia Crotoniatae uxor, Philtis, Theophris Crotoniatae
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatae, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasia,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii : omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine Æthrobates, Jambl. 136; Porph. 29.
Abraham, Dam. 141.
Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
accipiter, Dam. 97.
Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
Achillis mater Jambl. 242.
Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porphyr. 37.
Adelphius Christianus, philosophus, Plot. 16.
Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Adonis, Dam. 106.
Adrasti Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Adrotta, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 163, 39.
adulterata a Plotino vocabula, Plot. 13.
Æacus, Plot. 22, 23.
Ædesia, Hermiæ conjux, Dam. 76.
Ætius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægæ, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
Ægæum mare, Dam. 93.
Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
Ægon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; Ægyptii antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; Ægyptiis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; Ægyptius sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
Æneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.
Æolus Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — Æsculapius Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; Æsculapii templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Æthiopia, Dam. 78.
Ætna Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
Africa, Dam. 72.

Agapius, Dam. 298.
Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agessarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agessidamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
Agargentum Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
Agylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcæus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Alcmæon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
Alexandri Africani scripta, Plot. 16.
Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — Alexandriæ præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
Aliochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Allogenis revelationes, Plot. 16.
Alopecus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amasis Ægypti rex, Porph. 7.
Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
Aminias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
Ammonius peripateticus, Plot. 20.
Ammonius Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
Amærus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
Amphiclea, Plotini familiaris, Plot. 9.
Amyntas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
Anatolius, Dam. 192.
Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
Ancæus Jovis filius, Jambl. 3, 4.
Anchitus, Jambl. 43.
Andriorum civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
Androcles Samius, Porph. 10.
** Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
Anniceris Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthus mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archiadas, Dam. 222.
Archiades Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepiogeniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archytas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quedam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decubens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audientium poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronse Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; 1, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 279; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriæ urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Axiothea Phlasiæ, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attikæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriæ urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiæ urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandriæ a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ryblus Phœnicia urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyei filii, Dam. 302.
Cæsarea Palestinæ urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calibrotus Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœnicia mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginenses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiæ urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simia species, Dam. 101.
Celtæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliæ urbs, Porph. 10.
Cephalenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Cereris sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Crotone), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubææ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldæi astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeant Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum illustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Clearchus Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
cælestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociæ mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracleitus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Egæates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiæ urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Cariæ regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatæ, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damolages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Deli insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 281.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonicus, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dexitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
 * *Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
 * *Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammata, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
 * *Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platónico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyci filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.
Diospolis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domninus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid*.
Dryno Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
 * *Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phlasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Edo; vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Fleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidauros urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryzidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Æsmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaes Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonius, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euelthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunotus, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazæi Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant *Ægyptii*, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gestius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezericht, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinius Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. *Heliopolitani*, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heracitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heratiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminius Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestæus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchii filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II. 2, 249) Olymp. p. I, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (7, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. 8, 221) Jambl. 113; (Od. 7, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. 2, 583) Jambl. 245; (Od. 5, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Ithæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
iyxn magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus* Alexandrinus, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancei pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argarizo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Abaride peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandria docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantiæ proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Esculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thraciæ, Jambl. 146.
librariorum penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀγγέλων et Φύλαρχατος, 14; Περὶ ὁράων, 17; Περὶ τι-
 λους, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucant, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycan Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycan Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
 * *Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrannus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Sloicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchium epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Maias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Martinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicertes, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menestor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 18.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliæ urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiæ urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Melon Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ionie urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiæ urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idaeorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates earum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagoræ, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothæi revelationes, Plot. 18.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocyllus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; oertamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plata, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. *ὀλυμπίου* quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithya rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 1:8, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παῖδαρχα quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Pertaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ibi.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peuceitii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæcles Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæ, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philiarius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 51, 56.

Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; *philosophum* primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philosophus, pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Phyllis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phænicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phœnices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyllius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Platææ, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juventus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; idem, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussa libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætate minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus *σέξά χροῶν*, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E), Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B, IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

Theaetetus commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.

Platanopolis philosophorum urbs, Plot. 12.

Pleias, Porph. 42.

Plotini imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, praeceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.

Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.

Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phaedonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.

* *Plutarchi* Chaeronensis testimonium, Dam. 64.

Pluto, Jambl. 46, 123.

Podalirius, V. Machaon.

Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.

Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.

Poliades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.

Pollis Aegineta, Olymp. p. 3, 40.

Polycrates Sami tyrannus, Janibl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.

Polycrator Aegates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polymnastus Philasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.

Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorum eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori praeceptor, Dam. 166; Zosteriani librum adulterium ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.

Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.

Potone Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.

Praziphanes Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.

Praziteles Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.

Priene Ioniae urbs, Jambl. 11.

Probus Siculus, Plot. 11.

Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proclus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; agrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraicis iudicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriae vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiae, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellum, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quae postea per quietem visa ad philosophiae studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi agrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonae rhetori, qui in domum suam quasi filium cum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis praeceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cuius utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piraeum appellens a Nicolo Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriannum philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adoravit; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phaedonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timeae commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sapienter agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum reddit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate praemia acciperent, 16, p. 157, 16. Glorie cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugaliter, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Aegyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defaecatus, in adyta sapientiae penetravit, et theologiae arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno saepe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicae et Chaldaicae theologiae prima elementa a Syriano didicit una cum Dominno; reliqua ipse et Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; praestantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitae suae tempore somni-

docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universæ disciplinæ theurgicæ rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam astu liberavit; terræ motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Uhinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervæ et Æsculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quæ mortem viri præcesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.

Proctus Isidori filius, Dam. 300.

Proculinus Platonius, Plot. 20.

Prometheus, Jambl. 242.

Prorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.

Proserpina, Porph. 42.

proverbia, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.

Proxenus Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.

Proxenus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proxenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

Prytanis Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.

Ptolemæus astronomiæ peritissimus, Dam. 145.

Ptolemæus Peripateticus, Plot. 20.

Ptolemæus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

pugna mirabilis, Dam. 63.

Puteoli Italiæ urbs, Plot. 2.

Pyrrha Epimethei filia, Jambl. 242.

Pyrrhon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Pyrrhus ante fuit Pythagoras, Porph. 46.

Pythagoras, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiæ et Siciliæ civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; præclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; alius Samius, alius Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus præcepta (ἀφοῦρηματα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variæ viæ, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradidit, 245; mercede docet, Plat. II

p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam præparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; honorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitæ ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Ægyptio, Chaldæis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orphee quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus τὰ πρὸς λόγους, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagoræ præceptum, Mar. 15, p. 157, 3.

Pythagorei amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 193, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta præclara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam proni, Jambl. 138; fidei servandæ studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interitum pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timæum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristæ, 80.

Pythagoras Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.

Pythais Pythagoræ mater, Jambl. 4; Porph. 2; Partheomis antea dicta, Jambl. 6.

Pytheas Car, Dam. 140.

Pythias Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.

Pythicum certamen, Jambl. 52.

Pythium Crotone, Jambl. 50, 261.

Pythodorus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Pytho a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem cædit, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

Rhadamanthus, Plot. 22, 23.

Rhea, Porph. 42.

Rhegium, Italiæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 120; sedes Pythagoreorum, 251.

Rhexibius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodippus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodus, Dam. 64.

Rogatianus Plotini discipulus, Plot. 7.

Roma, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

Rufinus Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

Sabinillus Plotini discipulus, Plot. 7.

Sadycus Dioscurorum et Cabirorum pater, Dam. 302.

Salonina Gallieni conjux, Plot. 12.

Satustius Cynicus, Dam. 89; eloquentiæ studet, 250; oculis hominum imminentem mortem prædicat, 97

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalleniae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei bætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœniciae urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmias Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri bætyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratus Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnantis, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagiritis mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρια, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nominent, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromenium Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pœanes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætetus Rhæginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepigeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythanactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asineus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebicus, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thracæ, Jambl. 243.

Thræseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamas Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiæ urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Aræum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timeus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi* testimonium, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timychæ, Myllæ uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballæ, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus ideinque Platonicus, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. *Theophrastus*.
Tyrus, Phœniciæ urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriæ audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranius Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcerrimum, Dam. 87.
** versus* Pythagoræ, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldæus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciæ, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.